

1. **ADAMOV Arthur** (1908-1970) Auteur dramatique français d'origine russe — L.A.S., 2/3 p. in-4 ; «*Dimanche, 15 janvier 1955*» (mais 1956 !). 330.–

A propos de sa traduction du *Pélican* de STRINDBERG, qui doit être donné au Théâtre de l'Oeuvre : «... *Voici la liste de mes invités, je l'ai volontairement réduite, mais je vous en prie, ne la réduisez pas davantage...*». Des «*indications*» suivront sa lettre. Il prie son correspondant de saluer de sa part le critique Jean de Beer, ainsi que Monsieur de Ribon.

2. **AJAR Emile, pseud. de Romain GARY** (1914-1980) Romancier français d'origine russe, le seul à avoir reçu deux fois le prix Goncourt grâce à son «*invention*» d'un écrivain à succès nommé Emile Ajar ! — C.A.S., 12° ; [La Bastide-Murat, 12.X.1976]. 225.–

Amusante dédicace tracée au dos d'une carte postale illustrée (terrain de foot-ball) destinée à un pseudo-confrère : «*Pour l'Insigne Académicien, Professeur, Docteur, Ecrivain lui-même Emérite... j'en suis sûr – Emile Ajar*». Autographe rare, sous cette forme !

3. **ALBERT, Eugène d'** (1864-1932) Pianiste et compositeur allemand — Ligne de musique A.S., datée de Liverpool le 1<sup>er</sup> décembre 1923, extraite de son opéra le plus célèbre, *Tiefland*. Très jolie pièce in-8 obl. 280.–

4. **ANCILLON Jean-Pierre Fréd.** (1767-1837) Homme d'Etat prussien, il fut aussi historien — L.A.S., 1 p. pleine in-8 ; Berlin, 1.II.1829. 300.–

La *Gazette de Cologne* ayant publié les nouveaux tarifs à appliquer au transport des marchandises sur le territoire prussien, Ancillon s'est renseigné auprès du ministre des Finances, Fred. Chr. von MOTZ (1775-1830), afin de pouvoir répondre avec précision à son correspondant. Il nous livre donc ici la nouvelle réglementation en matière de transport et note que «... *la diminution de ces droits sur les fleuves est un premier pas vers leur abolition totale...*». Intéressante.

5. **ANGLETERRE, Edouard VIII d'** (1894-1972) Roi de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord de janvier à décembre 1936 — P.S. «*Edward R[ex] I.[mperator]*», 1 p. in-folio obl. ; Londres, 7.X.1936. En-tête à son nom et titres. Sceau à sec. 4500.–

Edouard VIII, «... *in the First Year of Our Reign... Whereas Our Good Friend the Chancellor [Adolf HITLER !] of the German Reich has by a Commission... appointed Mr. Harold Arthur Cassell to be Vice-Consul at King's Lynn in the strip of coast at the Wash... Our Will and Pleasure are...*» que ledit diplomate soit reconnu dans ses droits et aidé si nécessaire, etc. Pièce signée en tête de la main du roi, et contresignée à la fin par le ministre des Affaires étrangères, le futur Premier ministre **Anthony EDEN** (1897-1977).

Le 10 décembre 1936, le souverain abdiquait en faveur de son frère George VI puis s'exilait en compagnie de Mrs Wallis Simpson, sa future femme, pour laquelle il avait renoncé au trône. Étonnant document où le roi d'Angleterre fait allusion à Adolf HITLER, son «*Good Friends*».

6. **ANGLETERRE, Victoria d'** (1819-1901) Reine dès 1837 — Jolie signature autographe, «Victoria R.[egina]», sur fragment de document monté au bas d'un portrait in-8 (reprod. d'une gravure). 120.–
7. **ANTHOUARD, Charles d'** (1773-1852) Général d'artillerie, il servit en Egypte et fut blessé devant St-Jean-d'Acre — P.S., 1 p. in-4 ; Alexandrie (Egypte), 24.VIII.1800. 200.–
- «Etat de Solde due au Citoyen Jacques Faubert, employé au parc de l'armée à Gizet...», signé par l'intéressé et visé par d'Anthouard comme directeur de l'artillerie et des parcs à Alexandrie. Blessé à la défense de cette ville, le général rentrera en France le 22 novembre 1801.
8. **ASTURIAS Miguel Angel** (1899-1974) Ecrivain et poète guatémaltèque, prix **Nobel** en 1967 — Manuscrit A.S., 70 pp. in-8 ; Gênes/Rome, 2.II.1965. En espagnol. 5000.–
- Important manuscrit original, avec corrections et rajouts, d'une pièce de théâtre écrite par Asturias lors d'un voyage qu'il fit à Rome. Sur la page de titre, on peut lire : «*Hotel de Balcones – Comedia... en dos Quadros – ... – (Escrita en el rapido de Genova a Roma, el 2 de Febrero, día de Candelaria, de 1965)*».
- Vraisemblablement suggéré par certaines rencontres faites durant le voyage que l'écrivain fit au départ de Gênes, où il vivait en tant que journaliste après la chute du gouvernement progressiste guatémaltèque du Président Arbenz, ce texte – qui semble être resté jusqu'à ce jour INÉDIT – met en scène un jeune étudiant nommé «*Gio*», une «... *Joven mujer empleada, trabaja en una peluqueria de señoras...*», Leandrina, une employée, une épouse, un mari, un agent de police, puis, vers la fin, quelques autres personnages secondaires. Ce dialogue, parfois serré et comportant des scènes hautement dramatiques, relate la vie privée, ici mise à nue, de pensionnaires d'hôtels.
- Asturias note à la fin que ce texte fut par lui terminé «... *el mismo dia 2 de Febrero de 1965 a las 7 de la noche, en Roma, en el cuarto PO, del Albergo Pax Esvezia*».
- Notons que les manuscrits autographes d'œuvres originales complètes émanant d'auteurs maîtres de la littérature moderne latino-américaine sont fort rares sur le marché !
9. **AUERBACH Berthold** (1812-1882) Ecrivain allemand, auteur de *Récits villageois de la Forêt-Noire* — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Berlin), 24.XII.1872. Bavure d'encre touchant quelques mots. Papier à son chiffre. 200.–
- Encouragements adressés à un «... *verehrter Herr und Freund...*» auquel il envoie aussi son dernier ouvrage («... *Zur guten Stunde...*») : «... *Ich will aber mit meinen Geschichten bei Ihnen sein, und so nehmen Sie dies Ex[emplar] als Festgruss...*», etc.
10. **AUGEREAU Ch. Pierre Fr.** (1757-1816) Maréchal d'Empire, duc de Castiglione — P.S., 1 p. in-folio ; Quartier g<sup>al</sup> de **Darmstadt**, 12.I.1806. 250.–
- «*Rapport sur la distribution... des cinq mille trente quatre paires de souliers qui existoient dans les Magasins d'Heidelberg...*». Augereau approuve «... *le présent Etat de répartition... faite en vertu de mes ordres...*», et le général F. X. DONZELOT (1764-1843) vise le document dans lequel on fait entre autres remarquer que «... *les souliers étaient de la plus mauvaise qualité...*» !

11. **AUTRICHE, François-Joseph I<sup>er</sup> d'** (1830-1916) Empereur dès 1848, il épousa en 1854 Elisabeth de Bavière — P.A.S. de son chiffre, 9 lignes sur page in-4 ; Wien, 15.XI.1863. En allemand. 750.–

Longue et intéressante réponse autographe en marge d'une L.A.S. que vient de lui adresser son ministre des Affaires étrangères, Johann Bernhard RECHBERG (1806-1899). Cet ancien Premier ministre, issu de l'école de Metternich, voudrait soumettre à l'empereur un projet d'instructions destinées à l'ambassadeur d'Autriche à Rome, relatif au prélat hongrois Ludwig HAYNALD (1816-1891), futur cardinal. Il est également question d'un courrier spécial pour Paris dont la rédaction a pris du retard.

L'empereur d'Autriche approuve le texte préparé pour son ambassadeur auprès du pape, le baron Alex. von Bach, et exige que le courrier spécial pour Paris, qui n'est autre qu'une **missive destinée à NAPOLÉON III**, lui soit remis pour signature dans la journée, son intention étant de quitter Vienne dès le lendemain matin («... *Da ich Morgen abwesend bin, so könnte das Antwortschreiben an Kaiser Napoleon mir vielleicht noch heute zur Unterschrift unterligt werden...*»).

Rappelons que dans son discours d'ouverture des Chambres, le 5 novembre précédent, Napoléon III s'était prononcé pour la convocation d'un *Congrès européen* afin de régler les questions politiques en suspens – notamment la menace d'une guerre entre l'Autriche et le Danemark à cause du Schleswig-Holstein – et conclure de nouveaux traités. En date du 4 novembre 1863, l'empereur des Français avait donc lancé des invitations écrites à tous les souverains européens et c'est probablement sa réponse favorable que François-Joseph I<sup>er</sup> a ici hâte de renvoyer. Seule l'Angleterre avait décliné définitivement l'invitation et proposé une autre réunion centrée sur le règlement de la question schleswig-holsteinoise. Rien n'ayant été fait, un bref conflit allait éclater dès février 1864 entre l'Autriche et le Danemark.

12. **BADE, Frédéric I<sup>er</sup> de** (1826-1907) Grand-duc dès 1856, après quatre années de Régence pour son frère aîné Louis II, inhabile au pouvoir. Rallié aux idées de Bismarck, il fut un fervent partisan de l'Unité allemande — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Bonn, 7.I.1848. 240.–

A un haut fonctionnaire badois que le Grand-duc vient de décorer. Il lui confie son inquiétude, les nouvelles qui circulent (début de révolutions un peu partout en Europe) étant peu rassurantes, malgré une situation tendant selon lui à s'améliorer (!) «... *und die letzten Nachrichten... sagen dass der Anfall von Friessel, kein sehr bedeutender gewesen sey...*», etc.

13. **BAKST Léon** (1866-1924) Peintre russe — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*112 Bd Mallesherbes, 17 avril*» (vers 1918/1920). 400.–

«*Cher Ami, Voulez-vous me rendre un service ? Expédiez cette lettre recommandée pour la Russie – c'est pour ma femme ! De Londres elle parviendra sans arrêt. Je vous enverrai dans 3 jours l'aquarelle de "No" !...*». Bakst joua un rôle considérable comme décorateur et dessinateur de costumes des fameux **Ballets russes** dirigés par Serge Diaghilev.

14. **BARNUM (Cirque), Québec 1863** — Feuille in-12 signée en 1863 à Spencer Wood (Canada) par 4 célèbres NAINS. 500.–

Compliments A.S. «*Charles S. Stratton*» du plus célèbre nain de tous les temps, surnommé le général **Tom THUMB** (ou Tom POUCE, 1838-1883). Feuille signée aussi par sa femme, Mrs **Lavinia Warren STRATTON** (1841-1919), sa sœur, **Minnie WARREN** et le «*Commodore*» **G. W. NUTT**. Très rare réunion de signatures de ces lilliputiens qui rendirent populaire le nom de Barnum au-delà des frontières américaines !

15. **BEAUMARCHAIS, Pierre Aug. Caron de (1732-1799)** Auteur dramatique fr. — Belle signature autogr., «*Caron Beaumarchais*», sur petit fragment de lettre monté au bas d'un portrait in-8 le représentant (reprod.). 260.–

16. **BEBEL August (1840-1913)** Homme politique allemand, co-fondateur du Parti ouvrier social-démocrate — L.A.S., 1/2 p. in-12 sur cp ; Schöneberg-Berlin, 21.IV.1902. Adresse autographe au verso. 200.–

«*Geehrte ! Einer Unbekannten ist schwer antworten...*», écrit le célèbre Socialiste à Mario Martini, résidant à Florence.

17. **BESSIÈRES Jean-Baptiste (1768-1813)** Maréchal d'Empire, duc d'Istrie, tué près de Weissenfels — P.S. «*Bessières*», 1 p. in-folio sur vélin ; Paris, 1.III.1808. 350.–

«*Congé de retraite*» accordé à un vétéran de la «*Garde Impériale - Grenadiers à pied*». Cette pièce au texte en partie gravé (bel encadrement orné de feuilles de chêne et de glands), complété à la main, et portant en tête les armoiries impériales, est également signée par d'autres officiers, dont les généraux **J. M. P. DORSENNE** (1773-1812, blessé à Essling) et **Cl. E. MICHEL** (1772-1815, tué à Waterloo). Pièce rare, car réunissant les signatures de trois héros des guerres napoléoniennes morts des suites de blessures reçues au combat.

18. **BEYDTS Louis (1895-1953)** Compositeur français — MUSIQUE A.S., 1 p. in-8 ; [Paris ?], 7.VII.1944. 160.–

Trois longues lignes de musique avec paroles («*Il n'y a plus de livres, de paysages, de désir des ciels d'Asie...*»), écrites «... pour *Lydia et Pierre* [FOURNIER] que j'aime tendrement...» sur une page de l'album personnel de la première épouse du célèbre violoncelliste français.

19. **BODMAN, Emanuel von (1874-1946)** Poète allemand — Quatrain A.S., 1/2 p. in-4. 225.–

Joli petit poème ayant pour titre «*Das Kreuz*» (La Croix), commençant ainsi : «*Ein jeder, der sich schenkt, / Wird am das Kreuz gehängt...*», etc.

20. [Chouannerie] **BOISHARDY, Charles de** (1762-1795) Officier royaliste breton, il se soumit en 1795 mais, voulant rejoindre les chefs vendéens, fut trahi par l'un des siens et fusillé le 15 mai 1795 sur ordre de Hoche — L.A.S., 1 p. 8° ; (fin mai 1795). Adr. autogr. sur la IV<sup>e</sup> p. Très rare ! 2850.–

Précieuse missive adressée au «... *Général en Chef HOCHE – à Rennes...*», responsable des armées des côtes de Cherbourg et Brest, écrite deux mois exactement après la pacification de la Jauvaye, signée entre Hoche et Charette. Les opérations militaires dans cette région ne s'étaient jamais tout à fait terminées et dans cette lettre, parvenue au quartier général de Hoche le «4 Prairial», le légendaire chef chouan prend la défense de deux rebelles «... *dont vous me parlâtes hier. Ils ont été arrêtés sans armes...*». Boishardy reconnaît que ce n'est pas là «... *un titre à leur justification...*», mais supplie cependant son correspondant «... *de différer leur jugement jusqu'à l'arrivée du Représentant...*» ; cela obligerait, ajoute-t-il, «... *infiniment celui qui a l'honneur d'être... votre très humble serviteur...*». Un mois plus tard, le chevalier de Boishardy tombait sous les balles républicaines. Il n'avait que 33 ans.

21. **BONAPARTE, Letizia Ramolino-** (1750-1836) Mère de Napoléon I<sup>er</sup> — P.S. «*Madama*» (forme de signature officielle utilisée dès 1805), 1 p. in-8 ; Trieste, 31.XII.1821. Coin sup. gauche restauré, loin du texte. 1200.–

Madame mère certifie et signe une «*copie conforme*» de la célèbre lettre qu'écrivit Catherine de Wurtemberg, deuxième femme de Jérôme Bonaparte, à son beau-frère Joseph, lettre où elle sollicitait l'approbation de celui-ci à l'union projetée entre Charlotte, fille de l'ex-roi d'Espagne, et Jérôme Bonaparte-Patterson (1805-1870), le seul enfant issu du mariage de l'ex-roi de Westphalie avec l'américaine Elisabeth Patterson : «... *L'union... entre Charlotte et Jérôme est une chose trop essentielle pour ce jeune homme, et qui contribuera trop efficacement à son bonheur, pour que je ne cherche pas d'y contribuer autant que cela dépend de moi, ce que je ne puis faire qu'en vous exprimant combien cet événement me rendrait personnellement heureuse, puisque cette alliance mettrait Jérôme dans une position naturelle vis-à-vis de moi et de mes Enfants... j'espère apprendre bientôt que vous aurez pris égard à ma demande...*», etc.

Agée de 19 ans, Charlotte avait débarqué à Philadelphie dix jours plus tôt. Le jeune Jérôme allait devenir son meilleur ami, mais la princesse, qui ne manquait pas de prétendants, refusa l'idée d'un mariage avec l'Américain, lui préférant Napoléon Louis Bonaparte, frère aîné du futur Napoléon III, qu'elle épousa en 1825.

La lettre de l'ex-reine Catherine se termine par des vœux pour la nouvelle année qu'elle espère «... *plus heureuse pour notre famille...*», allusion évidente à la **mort de Napoléon** dont on avait appris la nouvelle quelques mois plus tôt.

Ce document, certifié par Madame mère, fut sans doute joint à une lettre que celle-ci adressa à Louis (ou Lucien ?) dans le but de lui faire savoir qu'elle aussi était favorable à cette union.

22. **BONAPARTE Roland** (1858-1924) Savant, fils de Pierre Bonaparte et petit-fils de Lucien — L.S., 1 p. in-4 ; Paris, 23.I.1897. Papier à son adresse et à son chiffre imprimé surmonté d'une couronne princière. 200.–

Remerciements pour les ouvrages reçus «... qui compléteront si heureusement ma collection des publications historiques de la Ville de Paris...». R. B. est l'auteur d'études géographiques, ethnographiques et botaniques dont les résultats sont consignés dans ses nombreuses publications.

23. **BONNARD Pierre** (1867-1947) Peintre français, attaché aux pures valeurs plastiques — L.A.S., 1 p. in-8 gr. ; Le Cannet, 4.I.1946. 750.–

L'artiste, qui souhaite contribuer au succès de l'action entreprise par son correspondant au lendemain de la fin de la guerre, l'informe qu'il trouvera à sa disposition «... pour les œuvres sociales de la division Leclerc (celle-ci avait débarqué en Normandie et était entrée dans Paris libéré) un pastel encadré... Ce sera prêt dans une quinzaine...» chez son encadreur parisien. Dernier des véritables impressionnistes, Bonnard fut encore dans sa vieillesse, par ses sujets et par sa célébration de la lumière, un artiste prodigieusement vif et en progression !

24. **BORMANN Martin** (1900-1945 ?) Criminel nazi, secrétaire particulier d'Hitler en 1943. Il disparut de Berlin à la chute du Reich et l'on ne retrouva plus sa trace — L.S. au crayon rouge, 1 p. in-4 obl. ; Munich, 10.VIII.1933. En-tête officiel avec croix gammée. En allemand. 1350.–

Bormann fait suite à la demande contenue dans le dernier alinéa de la lettre reçue de son correspondant, le chef du bureau du «*Stellvertreter des Führers*» (substitut du Führer), en envoyant par retour le dossier demandé. Autographe rare.

25. **BRAHMS Johannes** (1833-1897) Le grand compositeur allemand — L.A., cinq lignes au crayon tracées au dos de sa carte de visite à son nom imprimé («*Johannes Brahms*»). Marge supérieure légèrement rognée. 980.–

Brahms accompagnera très volontiers son correspondant dont il attend donc des nouvelles ; entre temps, il lui souhaite «... *schönsten zum Morgen !*». Portrait couleurs joint.

26. **BRANDEBOURG, Georges Guillaume de** (1595-1640) Electeur dès 1619 et duc de Prusse, il eut beaucoup à souffrir de la guerre de Trente Ans — P.S., 1/2 p. in-folio ; Cölln an der Spree, 1.III.1638. 350.–

Ordre à son résident à Berlin, afin qu'il règle en trois fois au Col. C. v. Burgstorff ce qui lui est dû pour son régiment. Texte en allemand. Magnifique sceau sous papier.

27. **BRANDEBOURG-ANSBACH, Charles** (1712-1757) Margrave régnant dès 1723, beau-frère de Frédéric II de Prusse — P.A.S., 1/2 p. in-8 obl. ; Quolzbach, 17.III.1731. Mouillure. 140.–

Souscription autographe sur cinq lignes, extraite d'une lettre – dont il manque le texte – adressée au prince ALEXANDRE. Petit cachet d'une ancienne collection privée.

28. **BRETON André** (1896-1966) Ecrivain français, dadaïste, il publia en 1924 son premier *Manifeste du Surréalisme* — Manuscrit autographe, 1/2 p. in-4 ; vers 1930/35 ? 750.–

Joli **poème de Paul ELUARD**, intitulé «*Visuelles*», dix vers d'inspiration surréaliste transcrits par André Breton et commençant ainsi : «*Une chanson de porcelaine bat des mains / Puis en morceaux mendie et meurt / Tu te souviendras d'elle pauvre et nu / Matin des loups et leur morsure est un tunnel / D'où tu sors en robe de sang...*», etc. [Voir aussi le numéro 88, Eluard]

29. **BRUNE Guillaume** (1763-1815) Maréchal d'Empire, pacificateur de la Vendée. Massacré à Avignon après les Cent-Jours — L.S. deux fois «*M.al Brune*», 3 pp. in-4 ; **Marseille, 27.IV.1815.** 1600.–

Extraordinaire missive historique (l'une de ses dernières connues !) écrite au début des CENT-JOURS, peu avant la promulgation de la nouvelle Constitution – plus libérale – baptisée «*Acte additionnel*». Bien que disgrâcié sous l'Empire (1807), Brune accepte sans hésiter le commandement de la division militaire de Marseille que Napoléon vient de lui offrir le 16 avril 1815. S'adressant ici au Préfet d'**Avignon**, auquel il annonce entre autres qu'il vient d'être nommé Gouverneur de la Provence, il fait part de sa volonté de «... *parvenir aux meilleurs résultats... L'amour que nous portons également à l'Empereur doit étroitement réunir nos... efforts... parce que l'intérêt... de la patrie demande un zèle et une activité infatigables...*». Suivent de nombreux détails sur les mesures à prendre : enrôler les soldats et officiers restés disponibles, inciter les maires à exécuter sans délai les ordres supérieurs, etc., car «... *la patrie doit être servie et l'Empereur obéi. La gendarmerie peut vous être d'un grand secours... ; il faut entretenir son zèle, animer ses espérances... l'Empereur récompense avec grandeur les services qu'on lui rend...*», etc.

Dans un long post-scriptum, également signé, Brune attire l'attention de son correspondant sur certains mouvements révolutionnaires guidés par des chefs originaires de Cavaillon «... *disposés à former de nouveaux rassemblements dans les montagnes du Lubéron. Il faut prévenir d'une manière ferme les résolutions de ces hommes turbulents... Nous ne devons pas souffrir que la tranquillité publique soit troublée lorsque nous connaissons les agitateurs...*».

Le destin a voulu que ce soit justement en Avignon, lors de son voyage vers Paris, que le Maréchal Brune soit massacré par une bande de royalistes le 2 août 1815 ; tué d'un coup de carabine, percé de cent coups de poignard et jeté dans le Rhône, son corps sera encore «fusillé» pendant plus d'une heure...

30. **BUFFON, Georges Louis Leclerc, Comte de** (1707-1788) Naturaliste et écrivain scientifique français — P.S. «*Le C.te de Buffon*», 1 p. in-folio ; Paris, 29.X.1779. Piqûres et trois petites fentes dans la marge supérieure, loin du texte. Texte en partie imprimé. 500.–

«*Ordre de dépense de la Somme de L. 75*» que «*Messieurs Sellouf et Perrouteau, Banquiers – Caissiers de la Compagnie d'Épurement, payeront des deniers de la Caisse... en vertu de la délibération du 29 octobre 1779...*», etc. La pièce est signée par cinq membres de ladite Compagnie, dont le célèbre naturaliste Buffon, alors intendant du jardin du roi.

31. **BUISSON Ferdinand** (1841-1932) Homme politique français, prix **Nobel** de la paix en 1927 pour sa participation à la fondation de la *Ligue des droits de l'homme* — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 face à face. Papier légèrement bruni par endroits. En-tête des *Editions Hachette*. 260.–

Concernant un «... *étonnant article sur Renouard...*» préparé par son correspondant, dont le sujet, mettant en évidence l'œuvre de l'illustrateur, ne semblait pas en un premier temps intéresser la Maison Hachette dans son action en faveur de l'enseignement populaire.

Le peintre parisien Paul RENOUARD (1845-1924) fut un fin observateur de la vie et des mœurs de son époque.

32. **CAMUS Albert** (1913-1960) Ecrivain français, prix **Nobel** en 1957 — Manuscrit autographe, non signé, 1 p. in-12 obl. ; (1948). 450.–

Premier jet d'un passage de sa pièce intitulée **L'Etat de Siège** (réplique du Chœur dans la troisième partie), avec de très nombreuses corrections, ratures et importantes variantes : «*Ils fuient... première victoire... le corps de nos femmes sous l'averse d'amour, voici la chair heureuse... grappe de septembre où grésillent les guêpes...*», etc.

Spectacle en trois parties, *L'Etat de Siège* fut représenté pour la première fois le 27 octobre 1948 par la Compagnie Madeleine Renaud/Jean-Louis Barrault. La pièce est dédiée à Barrault qui avait eu, dès 1941, l'idée de monter un spectacle autour du **mythe de la peste**.

33. **CARNOT Lazare** (1753-1823) Homme d'Etat et général français, ministre de l'Intérieur pendant les Cent-Jours — P.S., 1 p. in-folio ; Paris, 20.IV.1796. Sceau sous papier. Infimes défauts. Texte en partie imprimé, avec **vignette** emblématique des *Armées de Terre*. 240.–

Le président du *Directoire exécutif* nomme le citoyen Gosselin, engagé parmi les Grenadiers, à l'emploi de sous-lieutenant. Document signé par le secr. g.<sup>al</sup> du Directoire, Jos. LAGARDE (1755-1839) et contresigné par le ministre de la Guerre **Claude PETIET** (1749-1806).



34. **CAVOUR Camillo** (1810-1861) Homme d'Etat, l'un des artisans de l'Unité italienne — L.A.S., 3/4 p. in-12 ; (Turin, août 1855). 550.–

A Luigi CIBRARIO (1802-1870), son ministre des Affaires étrangères dans le nouveau Cabinet formé le 31 mai 1855, pour lui transmettre «... *la quì unita domanda ; la prego a secondarla non potendo avere inconvenienti di sorta*» !

Une date, écrite à l'époque sur la IV<sup>e</sup> page («*A Firenze, 14 agosto '55*»), laisse supposer que ce billet est peut-être lié à l'incident diplomatique survenu quelques jours plus tôt entre la Sardaigne et l'Autriche, alors qu'un membre de la Légation sarde à Florence s'était vu refuser l'«*exequatur*» par le gouvernement local pro-autrichien.

35. **CÉLINE, Louis Ferdinand Destouches, dit** (1894-1961) Ecrivain français — L.A.S. «*Destouches*», 1 p. in-4 ; «*98 rue Lepic*», sans date (mais mi-octobre 1932). 1250.–

«... *Les Voyages* que vous reçûtes sont des simples exemplaires pour les amis ; mais il en est 2 autres, luxueux, à l'impression, que vous recevrez tout spécialement... Je n'ose même pas vous dire merci, tellement je suis confondu de joie ; j'ai peur que tout cela craque...». A Madame Lucien DESCAVES, dont le mari était membre de l'Académie Goncourt depuis 1900.

Publié par Denoël en octobre 1932, le **Voyage au bout de la nuit** manqua de peu le prix Goncourt et obtint le prix Renaudot ; de ce fait, Lucien Descaves démissionna de l'Académie. C'est à partir de ce premier roman – qui apporta la célébrité à son auteur – que le Docteur Destouches prit pour pseudonyme littéraire le prénom de sa grand-mère, Céline.

36. **CHABOT Louis-Fr.-Jean** (1757-1837) Général français, ancien gendarme de la maison du roi — L.S., 2 pp. in-folio ; Quartier général de Corfou, 3.VIII.1798. Entailles et légères taches dues à la désinfection. En-tête imprimé à son nom, avec **vignette** emblématique gravée. 500.–

Le général de division Chabot, envoyé à Corfou comme gouverneur des îles Ioniennes, communique au ministre Schérer les promotions de certains officiers faites en «... *vertu de la loi du 14 Germ. ...*», ainsi que les documents s'y rapportant. Très belle **vignette**, non reproduite dans l'ouvrage B. & B., mais s'inspirant des numéros 143 et 144.

37. **CHADWICK James** (1891-1974) Physicien anglais, il découvrit le **neutron**. Prix Nobel en 1935 — L.A.S., 1 p. in-8 ; Denbigh, 6.VI.1963. 200.–

Sollicité par un admirateur, il ne peut qu'en partie satisfaire sa demande : «... *I have no suitable photograph... The best I can do is...*», etc.

## CHANTEURS LYRIQUES

PHOTOS in-12 signées ou avec dédicace A.S. au recto, sauf indication contraire.

38. **ADAM Théo** (n. 1926) Basse — Mi-buste de trois-quarts, dans le rôle de *Leporello* dans *Don Giovanni*. 80.–
39. **BLANKENHEIM Toni** (n. 1921) Baryton-basse — In-12 obl., en costume, dans le rôle de *Beckmesser*. Mi-buste de trois-quarts, avec viole. 100.–
40. **BLOUSE Valère** (1892-1970) Baryton — In-8, rôle de *Telgramund* dans *Lohengrin*. Mi-buste de trois-quarts. 120.–
41. **BOURDIN Roger** (1900-1973) Baryton — En pied et en costume. 100.–
42. **BUCHTA Hubert** (1899-1986) Basse — Mi-buste de face, dédic. 1967. 75.–
43. **CABANEL Paul** (1891-1958) Baryton-basse — Mi-buste de trois-quarts dans le rôle de *Méphisto*. 75.–
44. **CHALIAPINE Fyodor** (1873-1938) Basse — Datée «*Eté 1920*» et portant une longue dédicace A.S. en russe «*A Anna Dmitrievna... avec un cordial et respectueux souvenir de F. Chaliapine*». Photo originale de 1915 où le chanteur, assis, est représenté en buste, de 3/4. Cliché *Sakarov et Orlof*. 480.–
45. **DAM, José van** (1940) Baryton-basse — Mi-buste face, en costume. 90.–
46. **FISCHER-DIESKAU Dietrich** (n. 1925) Baryton — Buste de trois-quarts, dans *Macbeth*. 150.–
47. **FRICK Gottlob** (1906-1994) Basse — Mi-buste de face, dans *Hagen*. 120.–
48. **GIEBEL Agnès** (n. 1921) Soprano — Mi-buste de face (impr.). 60.–
49. **GÜDEN Hilde** (1917-1988) Soprano — En costume, sur scène. 120.–
50. **HAKEN Eduard** (n. 1910) Basse — Mi-buste de trois-quarts dans le rôle de *Kezal* dans *La Fiancée vendue*. 100.–
51. **KÖTH Erika** (1925-1989) Soprano — Portrait mi-buste de face. 100.–
52. **KRUKOWSKI Ernst** (1918-1982) Baryton — Portrait mi-buste de face. En costume (*Beckmesser* ?). 100.–
53. **LANCE Albert** (n. 1925) Ténor — Portrait de face, buste. 75.–
54. **MELANDER Stina-Britta** (n. 1924) Soprano — Portrait dédicacé. 80.–
55. **NERALICH Tomislav** (n. 1917) Baryton-basse — Portrait mi-buste de trois-quarts (impr.), dans le rôle de *Hans Sachs*. 75.–

56. **NOUGARO Pierre** (1904-1988) Baryton-basse — Portrait face, 1941. 80.–
57. **PFLANZL Heinrich** (1903-1978) Basse — Portrait en pied, dans le rôle de *Beckermesser*. Avec L.A.S. au dos, 1950. 75.–
58. **PONSELLE Rosa** (1897-1981) Soprano — En pied dans *Norma*. Datée par elle «1968». Belle ! 250.–
59. **REHM Kurt** (n. 1915) Baryton-basse — Buste de face, en costume (dans *Wildschütz* ?). 100.–
60. **ROTH-EHRANG Peter** (1920-1966) Basse — Mi-buste de face. Rare. 125.–
61. **ROTHENBERGER Anneliese** (n. 1924) Soprano — Buste de 3/4. 80.–
62. **RÔZE Marie** (1846-1926) Soprano — In-8 petit (vers 1870/75), avec signature au dos, «*Souvenir d'amitié – Marie Rôze*». Infime mouillure à la marge inf. Beau portrait de trois-quarts, mi-buste, en costume (dans *Aïda* ou peut-être comme **Djelma** dans *Le Premier jour de bonheur* de Auber, que la cantatrice interpréta en 1868 ?). 220.–
63. **SCHRAMM Margit** (1935-1996) Soprano — Beau portrait mi-buste. 100.–
64. **SEMBRICH Marcella** (1858-1935) Soprano — PHOTO in-4 carré avec dédicace A.S. Magnifique portrait en buste, de profil (cliché Aimé Dupont, New York) où la chanteuse revêt une charmante robe ornée de dentelles et de fines broderies (peut-être dans le rôle de la *Traviata*). 450.–
65. **SUTHERLAND Joan** (n. 1926) Soprano — In-8. Sur scène, en pied, dans *Lucia di Lammermoor*. 100.–
66. **VÖLKER Georg** (n. 1923) Baryton — Portrait de profil. 80.–

----- o -----

67. **CHARCOT Jean** (1867-1936) Savant et explorateur français, il disparut en mer avec son bateau le *Pourquoi pas ?* et tout son équipage — L.A.S., 1 p. in-8 ; Neuilly-sur-Seine, 29.IV.1936. 200.–

«... Je voterai certainement pour mon "phoque" mais je ne m'engagerai pour sa liste que quand je la connaîtrai...». Il transmet ses hommages respectueux à Madame Chancelot, etc. Lettre écrite quelques mois seulement avant sa disparition dans une tempête au large de l'Islande.

68. [Worms, 1521] **CHARLES-QUINT de Habsbourg** (1500-1558) Empereur germanique et roi d'Esp. — L.S. «*Yo el Rey*», 1 p. 4° ; **Worms**, 20.II.1521. Nom du dest. au dos («*Por el Rey – Al Duque d'Arcos, su primo*»). 2800.–

Missive doublement précieuse puisqu'elle fut écrite par l'empereur **trois mois** seulement après son couronnement, et depuis la ville de **Worms**, où était réunie la célèbre **Diète** ! D'Allemagne, le jeune souverain accuse réception de la dépêche du Marquis de Mondejar, «... *nuestro capitan general del Reyno de Granada [y] he sabido lo que ha pasado...*», et donne les ordres nécessaires afin qu'on résolve tout problème avec l'aide du **Duc de Arcos**, destinataire de la lettre. Ce dernier était issu de la puissante famille de Ponce de Leon, le voyageur et gouverneur espagnol qui venait de découvrir la Floride.

Notons que Worms était la ville où, le **17 avril** suivant, **Martin LUTHER** allait défendre sa doctrine, à l'origine de la **RÉFORME**.

69. **CHAUSSON Ernest** (1855-1899) Compositeur français. Disciple de César Franck, il en a subi l'influence autant que celle de Wagner — L.A.S., 2 pp. in-8 ; «*vendredi*» [Paris, 31.XII.1886]. Enveloppe. 230.–

Il n'a pu voir la veille M. Fouché, et se demande ce qu'il pouvait bien avoir à lui dire : «... *D'Indy et Fauré m'ont parlé il y a quelques temps d'un projet de concerts. Était-ce pour cela ?...*». Le nom de Fouché ne lui est pas inconnu ; il croit se rappeler avoir été en contact avec lui, une année auparavant, au sujet de la continuation des concerts Godard, etc.

Au compositeur et musicologue français **Charles-Théodore MALHERBE** (1853-1911).

70. **CHERUBINI Luigi** (1760-1842) Compositeur italien, il vécut longtemps à Paris — P.A.S., 1 p. in-16 ; [Paris], 1.X.1829. 350.–

En sa qualité de directeur du Conservatoire de Paris, il autorise le jeune élève – et futur violoniste – **Edouard DELDEVEZ** (1817-1897) à passer «... *de la classe de solfège de Mr Alkan, dans celle de Mr Leborne...*». Elève de Cherubini, **LEBORNE** (1796-1866) fut un bon compositeur d'opéras comiques et surtout un pédagogue de renommée.

71. **CHINE, XVIIIe siècle** — L.S., 3 pp. in-4, avec P.A.S. du Marquis Romualdo de STERLICH ; Chieti, 22.XII.1755. 400.–

Intéressante missive émanant d'un littérateur et historien italien, lequel informe entre autres son correspondant **Francesco VETTORI** (1693-1770) qu'il vient d'acquérir un important ensemble de pièces manuscrites relatives à la Chine. Il s'agit, dit-il, des papiers d'un missionnaire, le Père Castorano (Carlo HORATII da C.), ayant longtemps résidé dans ce lointain pays (de 1700 à 1733).

«... *Ieri mi riuscì di acquistare tutte le carte del Celebre P. Castorano, che consistono in 500 e più fogli tutti scritti in carta cinese di varie specie, e continenti relazioni, decreti, accuse, apologie, etc., sopra i riti cinesi, essendovi molte lettere di altri Missionanti Gesuiti, i quali cercavano d'impedire la pubblicazione della Costituzione ex illa die appoggiata da Monsig.re della Chiesa, vescovo di Pekino... oltre due libbri stampati in lingua Chinese...*», dont il donne les titres. «... *Vi sono di più moltissimi memoriali e suppliche dati all'Imperatore, e scritti in lingua cinese sopra carta sottilissima a color d'oro, e molte lettere...*», etc.

Nombreux sont les Catholiques de Chine qui subirent le martyre à cette époque.

72. **COHEN Albert** (1895-1981) Ecrivain suisse — L.A.S., 2/3 p. in-4 ; datée «le 5 juillet» [Genève, 1927]. 380.–

Délégué du mouvement sioniste auprès de la Société des Nations dès 1925, Cohen vient d'achever l'écriture de son chef d'œuvre *Solal* qui paraîtra en 1930 et assurera la gloire de son auteur. Dans cette lettre à Robert de TRAZ, directeur de la *Revue de Genève*, Cohen avoue comprendre parfaitement les raisons de son correspondant journaliste : «... Après vous avoir remis *mon manuscrit* (de son *Solal* ?), j'ai bien senti qu'il serait difficile... d'en publier un fragment. Je prépare pour vous une chronique juive...».

73. **CONSULAT, 1800** — P.S. par cinq membres du TRIBUNAT, 2 pp. in-folio ; Paris, 26.I.1800. En-tête imprimé et sceau sous papier. 250.–

«Extrait du Procès-verbal des Séances du Tribunal du Quatre Pluviose, l'an huit» constatant qu' «... aucun des Candidats à présenter au Sénat conservateur... n'ayant obtenu... la majorité absolue...», il a été procédé à un second tour. «... Le dépouillement du scrutin donne au Citoyen DUPUIS... quarante sept suffrages ; ... un à LETOURNEUR, ex-directeur...», etc. La pièce est signée par le président J. N. DEMEUNIER (1751-1814) et les membres secrétaires F. S. BEZARD (1760-1849, ex-conventionnel), F. CHAUVELIN (1766-1832), P. L. GINGUENÉ (1748-1816) et P. A. LALOY (1749-1846, ancien conventionnel).

Créé en 1799, le Tribunal sera supprimé en 1807 par Napoléon qui ne voulait pas des critiques émises par cette assemblée où les projets de loi devaient préalablement être discutés.

74. **COOPER James Fenimore** (1789-1851) Romancier américain — L.A.S., 3/4 p. 12° ; [Paris, 8.XII.1826]. Adresse autogr. sur la IV<sup>e</sup> page. Rare. 700.–

Il recevra avec plaisir son correspondant, l'éditeur Hector BOSSANGE, ainsi que son ami le sculpteur **DAVID D'ANGERS** : «... Quant à neuf heures du matin, je suis ordinairement au lit à cette heure, mais à deux heures de l'après-midi je serai à vos ordres. Avez-vous envoyé des feuilles à Berlin. Je m'en informe parce que j'ai dans ma possession plus de feuilles, jusque à deux cent pages, que je ne m'en faut...».

Au verso, L.S. de Bossange à David d'Angers le prévenant du rendez-vous.

Cooper séjourna en Europe de 1826 à 1834 et en tira des «*Souvenirs*», publiés en 1837.

75. **CORTOT Alfred** (1877-1962) Pianiste et pédagogue suisse — Dédicace A.S. sur programme (2 pp. in-4) d'une «*Chopin-Abend*» donnée à Zürich le 21 novembre 1941. 150.–

76. **CUNHA e Ataide, Nuño da** (1664-1750) Grand inquisiteur du Portugal, cardinal dès 1712, il fut un proche du roi Jean V dont il était l'aumônier major — L.S. «*Serv.e V.° – N. Cardeal da Cunha*», 1 p. in-4 ; Lisbonne, 19.I.1740. Petite corrosion de l'encre. En italien. 250.–

«... Il solo oggetto delle gentilissime maniere, colle quali m'onora V. E. ... m'induce a rendergliene quelle dovute grazie, che mi somministra la mia devota servitù...», etc.

A Camille II BORGHESE (1693-1763), grand-père de l'époux de Pauline Bonaparte.

77. **CUVIER Georges** (1769-1832) Naturaliste français — P.A.S., six lignes en tête d'une lettre d'une page in-4 ; (Paris, déc. 1827). 250.–

Par cette note tracée en tête d'une belle L.A.S. de l'anatomiste hollandais **Gerard SANDIFORT** (1779-1848) à lui adressée, le baron Cuvier informe le libraire De Bure que «*C'est sans doute le livre indiqué dans cette lettre qui m'était destiné...*». Sandifort écrit : «*... Ayant publié le troisième volume du Museum Anatomicum (commencé par son père, Edouard), ... je prends la liberté de vous offrir un exemplaire... Ce volume contient le catalogue des cabinets d'anatomie de ... MM. Brugmans et Bonn... et j'espère que ce travail emportera votre approbation...*», etc.

78. **DANEMARK, Frédéric VI de** (1768-1839) Roi dès 1808, souverain de Norvège jusqu'en 1814. Allié de Napoléon, il protégea les arts et le commerce — P.S., avec une ligne autogr., 1 p. 4° ; Copenhague, vers 1815/18. 300.–

Message en danois destiné à son ministre et conseiller Jonas von COLLIN (1776-v.1861), relatif à l'attribution d'une importante somme d'argent (6000 livres) à l'astronome de l'observatoire d'Altona, **Heinrich Christian SCHUMACHER** (1780-1850). De sa main, le roi a noté qu'il ne voit aucune objection à ce que cet ordre de paiement soit exécuté.

Document intéressant se rapportant sans doute à la période de construction et de développement du célèbre observatoire danois situé tout près de Hambourg.

79. **DAVID Félicien** (1810-1876) Compositeur français — MUSIQUE A.S., 1 p. in-12 obl. ; Paris, 22.VI.1856. Papier d'un joli rose. 400.–

Belle feuille d'album (ex-coll. William MASON, 1829-1908) titrée «*Symphonie*», où Félicien David a écrit treize mesures sur une double-portée, esquisse d'une réduction pour piano d'une symphonie en mi-bémol majeur.

80. **DAVY, Sir Humphrey** (1778-1829) Chimiste angl. — L.A.S. (en-tête à la 3<sup>e</sup> pers.), 2/3 p. 8° ; «*Sunday Ev.g*». Adresse sur la IV<sup>e</sup> page. Rare. 450.–

Ayant un engagement loin de la ville, Sir Davy regrette vivement de ne pouvoir être en mesure d'attendre Madame Beaufort lundi soir. Celle-ci était l'épouse de l'amiral et hydrographe anglais, Sir Francis BEAUFORT (1774-1857).

81. **DESGENETTES, René-Nicolas Dufriche, Baron** (1762-1837) Médecin en chef de l'expédition d'Égypte — P.S., 1 p. in-4 ; Paris, 16.IV.1833. 320.–

L'illustre médecin, professeur à la faculté de Paris, certifie qu'un jeune Anglais «*... a suivi avec assiduité le cours d'Hygiène que j'ai fait... pendant le semestre d'Été de l'année mil huit cent trente deux...*».

82. **DESSAUER Joseph** (1798-1876) Compositeur tchèque, ami de Chopin et de George Sand — L.A.S., 3 pp. 8° ; Vienne, 22.I.1840. Adr. autogr. 260.–

Dessauer se confie au rédacteur d'un journal de Prague, Rudolf GLASER. Il lui parle de sa vie, de son activité, et de la commande de deux opéras que vient de lui passer l'Opéra de Paris à un moment où, découragé, il se sent tout juste capable de composer un *Lied*. Il souhaiterait que cette nouvelle soit diffusée, notamment à l'étranger, et demande qu'on veille à ce qu'il n'apparaisse point comme un... paresseux, «... *die mir wahrhaftig so far ist, als die Spitze des Mont blanc...*», etc.

83. **DIAGHILEV Serge** (1872-1929) Impresario, organisateur des célèbres **Ballets russes** — Message autogr., signé de son surnom affectueux «*Chat*», deux lignes en russe sur une page in-8 obl. ; (Paris, vers 1925). Rare. 550.–

A son collaborateur et ami intime, Boris KOCHNO, pour l'informer qu'il «*a été en visite*» et a demandé des nouvelles sur la santé d'un ami commun. Il n'est pas rare de trouver ce surnom de «*Chat*» dans la correspondance qu'échangèrent Diaghilev et son secrétaire !

84. **DOHNA, Nikolaus zu** (1879-1956) Officier de marine allemand. Héros de la première Guerre mondiale, il reçut la croix «*Pour le mérite*» en 1916 — PHOTO in-12 signée, sépia ; vers 1916. 200.–

Superbe portrait en pied et en uniforme de commandant du Croiseur *Möwe*, bateau avec lequel ce pirate moderne avait capturé une quarantaine de navires marchands britanniques en brisant le blocus imposé par l'Angleterre dans l'Atlantique.

85. **DONIZETTI Gaetano** (1797-1848) Compositeur italien. Avec Bellini et Rossini, il fut le plus fêté au XIXe siècle — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*1<sup>er</sup> mars*» (Paris, 1835). Deux petites restaurations. 3000.–

Au sujet de la toute prochaine représentation (12.III.1835 au Théâtre Italien) du *Marin Faliero*, son premier opéra composé pour Paris. Donizetti propose la loge royale à un «*Comte*», personnage vraisemblablement très influent de la haute société parisienne : «... *Mercredi prochain 4 mars aura lieu... la répétition générale de Marino Faliero ; la Direction du théâtre m'[a] assuré que la Loge Royale est à vos ordres...*». Il envoie quatre entrées «... *afin que vous choisissiez votre compagnie de crainte de vous ennuyer...*».

L'opéra n'obtint qu'un demi-succès, bien que le choix des chanteurs fût des meilleurs : la Grisi, G. B. Rubini, Tamburini, Lablache et Nicholas Ivanoff ; la tragédie de Byron n'était sans doute pas adaptée à un public qui sortait d'une pénible période révolutionnaire... La disparition de Bellini allait bientôt laisser le champ libre à Donizetti dont *La Lucia di Lammermoor* en 1837, puis *La Fille du Régiment* et *La Favorite* en 1840 remportèrent un immense succès.

86. **DUSE Eleonora** (1858-1924) Actrice it., égyptienne et maîtresse de Gabriele d'Annunzio — Message autographe, 5 lignes au crayon gras tracées au recto/verso de sa carte de visite : «*Via Nomentana – la sesta stradella a destra, trovano il custode, Alberto Ugolini*». (Rome, vers 1901 ?). 250.–

87. **EGYPTE, 1799** — L.A.S., 1 p. in-folio, du Général **Fr. Et. DAMAS** (1764-1828) ; Le Caire, 20.X.1799. En-tête avec petite **vignette** et nom (barré) du «*Général en Chef*» **KLÉBER**. Adr. et **contresaing** au dos. 380.–

Le général Bonaparte est rentré à Paris depuis quatre jours, après avoir laissé le commandement de l'armée d'Orient aux soins de Kléber. C'est au nom de ce dernier que le général DAMAS, chef de l'Etat major, s'adresse ici au Commissaire des guerres Hector DAURE (l'amant de Caroline Bonaparte-Murat) pour obtenir des explications sur le «... *refus que font les arabes de fournir des chameaux...*», au moment même où «... *deux Cheicks des tribus dont vous blâmez la négligence... se plaignent de n'être pas payés du transport des chameaux...*», etc.

Rare petite **vignette** emblématique : la Liberté debout tient dans sa main droite un bouclier tandis que son coude gauche s'appuie sur un faisceau ; à gauche, se trouve un coq coiffé de longues plumes...

88. **ELUARD Paul** (1895-1952) Poète français, l'un des «pères» du Surréalisme — Carte illustrée, signée par lui et par ONZE autres personnes ; (Prague, 3.IV.1935). Adresse et marques postales. 950.–

Intéressante et rare carte illustrée (photo du pont Charles et de la cathédrale de Prague) écrite par **André BRETON** («*De Prague les surréalistes... adressent l'hommage de leurs sentiments fraternels...*»), qui l'a signée ainsi que Eluard, les écrivains tchèques Vitezslav NEZVAL (1900-1958) et Konstantin BIEBL (1898-1951), les artistes peintres Joseph SIMA (1891-1971), M. G. TOYEN (1902-1980), Karel TEIGE (1900-1951), Jiri STYRSKY (1899-1942), Bols BROUK, etc.

Précieuse réunion d'autographes de surréalistes sur un document adressé à Marco Ristitch. [Voir aussi le numéro 28, Breton]

89. **ESCLAVAGE, 1864** — L.A.S., 2 pp. in-4, d'un certain «*Dutrône*» ; Londres, 18.IV.1864. Deux fentes restaurées. **Bel en-tête illustré**. 550.–

Le responsable de la «*Société Française pour l'Abolition de l'Esclavage*», dont le siège se trouve au 12, rue Taranne à Paris, adresse ce pressant appel à **Giuseppe GARIBALDI**, «*Loyal Patron des Nationalités*», dont il sollicite l'aide en faveur de ses œuvres philanthropiques : «... *au Secours, pour le Pétitionnement des femmes, d'où sortira une force morale irrésistible ; au Secours, pour la Loterie des armes, des instruments de supplices et des drapeaux de la neo Sainte-Alliance...*». Malade, Dutrône a besoin de pouvoir «... *m'amarrer à votre remorque...*», sinon, «... *galérien du devoir, [il lui faudra] reprendre la rame...*», etc.

Le naïf mais très bel en-tête lithographié nous montre un noir agenouillé et enchaîné dans un paysage où se détachent au loin quelques cases et des esclaves labourant la terre.



90. **ESPAGNE, Charles IV d'** (1748-1819) Roi de 1788 à 1808, il fut, ainsi que son fils Ferdinand VII, obligé d'abdiquer en faveur de Joseph Bonaparte — L.S. «*Yo El Principe*», 2/3 p. in-4 ; San Ildefonso, 16.IX.1788. Adresse et joli sceau sous papier sur la IV<sup>e</sup> page. 380.–

Peu avant son avènement au trône d'Espagne (13.XII.1788), le futur Charles IV se félicite de la naissance que lui annonce son «... *muy caro y muy amado hermano*...».

Pièce contresignée par le célèbre Premier ministre José MOÑINO, comte de Floridablanca (1728-1808), futur président de la *Junta Central* du gouvernement espagnol formé en 1808 dans le but de faire face à l'invasion française.

91. **EULER Johann Albrecht** (1734-1800) Savant suisse. Directeur de l'observatoire de Berlin, il suivra son père Léonhard en Russie en 1768 — L.A.S., 2 1/2 pp. in-4 ; St Pétersbourg, 17.III.1775. En allemand. 940.–

Longue lettre scientifique, adressée à une personnalité de haut rang, relative à un ouvrage quasi introuvable, édité à Leipzig en 1731 par le professeur G. J. KEHRS, savant fort apprécié par l'Académie de cette ville. Euler parle aussi d'un *Catalogue des pierres gravées*, ainsi que d'un «... *Exemplar von Ihrer Bibliothéque de Peinture, Sculpture et Gravure in 2 Vol. ...*», arts dans lesquels von Stehlin était devenu un fin connaisseur, etc.

Le savant suisse cite encore une publication du professeur Lepel, ouvrage qui sera envoyé «... *mit denen Werken meines Vaters... Ich habe sie nun alle beysammeln, und werde sie mit den ersten Schiff nach Stettin schicken ; von dorten lasse ich sie nach Berlin an den Geh. R. FORMEY expediren... Mein Vater lässt sich Ihnen gehorsamst empfehlen*...», etc.

Léonhard EULER (1707-1783) avait été rappelé en Russie par l'impératrice Catherine II. Atteint très tôt de cécité, il continua cependant, grâce à l'aide de son fils, à publier des travaux sur tous les domaines touchant aux mathématiques ; ses *Institutiones calculi integralis* (1768-1770) restent l'un de ses meilleurs écrits.

92. **FANTIN-LATOURE Henri** (1836-1904) Peintre et lithographe français — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Paris), 24.III.1899. Papier de deuil. 380.–

«*Cher Monsieur, Il me serait très agréable d'être reproduit dans le Studio* – écrit l'artiste à Gabriel MOUREY – *Votre photographie peut venir... le matin jusqu'à 11 h...*», etc.

Pris d'un goût très vif pour l'art contemporain anglais, le préraphaélisme et l'esthétique de Ruskin, l'écrivain d'art Gabriel MOUREY (1865-1943) s'attacha à les faire connaître en France à travers ses ouvrages et dans *Le Studio*, revue dont il venait de prendre la direction de l'édition française.

93. **FAULTRIER François** (1760-1805) Général d'artillerie, il servit à Aboukir puis à l'armée des Côtes de l'Océan — P.S., 1 p. in-folio ; Alexandrie (Egypte), 15.XII.1798. Bord supérieur effrangé. 350.–

«*Armée d'Orient – Compagnie d'artillerie de Marine – Etat des forces de la Ditte Compagnie pour servir à la solde... des sous-officiers et cononniers...*», document approuvé, à la fin, par Faultrier qui ajoute avant sa signature les mots «*Vu pour le Chef de Brigade – Directeur d'art.riø*». Au dos, signatures du Commissaire des guerres Michaux, et du capitaine Roussel.

Le général Faultrier mourut des suites de ses blessures reçues au combat (oct. 1805) de Nördlingen, en Bavière.

94. **FLAUBERT Gustave** (1821-1880) Ecrivain français — L.A.S., 2/3 p. in-8 sur papier bleu ; datée «lundi» (Croisset, 6.IX.1876 ?). Pièce jointe. 1500.–

Brève missive, probablement INÉDITE, où il arrange une rencontre à Croisset avec son correspondant, le Dr Pannetier, et une connaissance commune (Georges POUCHET ?) : «*Convenu !... Seulement avertissez-moi 48 h d'avance...*» ; ils se verront de toute façon le «... *Samedi 18 (date fixée par Georges) ici, à Croisset...*», etc.

Le docteur **Georges PENNETIER** (et non «Pannetier», comme cité dans certains ouvrages !) dirigeait le Museum d'Histoire naturelle de Rouen ; en 1875, il prêta à Flaubert un perroquet «*amazone*» que l'auteur plaça devant lui tandis qu'il écrivait le passage d'*Un Cœur simple* où Félicité agonisante confond, lors de la Fête-Dieu, son perroquet empaillé et le Saint-Esprit...

Peu après la mort de l'écrivain, cette lettre fut offerte par Pannetier à son ami et confrère M. Doucet ; sur une carte de visite à son nom, jointe à notre missive, on peut en effet lire le message suivant : «*Ci-inclus, mon cher Collègue, un autographe de mon pauvre Flô*».

95. **FONTANES, Louis de** (1761-1821) Littérateur français, il fut un moment le favori d'Elisa Baciocchi — P.S., 1 p. in-folio obl. ; Paris, 16.V.1810. Parchemin. Beau sceau impérial plaqué sous papier. 200.–

Diplôme de *Docteur en Médecine*, obtenu par Pierre Jos. Leydig à l'Ecole de Strasbourg, et délivré par l'Université Impériale dont Fontanes était le Grand-Maître. Le document est également signé par le Chancelier **J.-Chr. de VILLARET** (1739-1824), évêque et sénateur, et par le Secrétaire général de l'université, le poète **Ant. Vincent ARNAULT** (1766-1834), un habitué des Salons de Madame Baciocchi lorsque celle-ci, maîtresse de Fontanes, se piquait de lubies littéraires...

96. **GAL Hans** (1890-1987) Compositeur autr., émigré en Angleterre en 1937 — MUSIQUE A., 1 p. 8° obl., et L.A.S., 1 p. 8°. Edinbourg, 22.I.1987. 350.–

A 97 ans, Gal n'a plus que quelques mois à vivre. Sa lettre accompagne ici une esquisse musicale, tirée de son **Op. 100**, une dizaine de mesures s'étendant sur six portées et paraissant être un rajout ou une modification à apporter à la partition originale. La feuille est découpée à la manière d'une pièce à insérer sur une page plus grande.

97. **GAMARRA Agustín** (1785-1841) Général sud-américain, il combattit pour l'indépendance de son pays et fut à deux reprises président du Pérou — P.S., 1 p. in-folio ; «*Cara del Supremo Gobierno en Lima*», 13.I.1840. Restaurations, touchant aussi la signature. En-tête imprimé et armoiries gravées de la *República Peruana*. Rare ! 450.–

«*El Ciudadano Agustín GAMARRA Benemerito a la Patria en Grado Eminente... Presidente provisorio de la Republica...*», accorde la médaille «*de honor*» au colonel Pedro TORRES pour sa participation aux combats glorieux «... *de Punyan, Pan de Azucar y Ancach... para que pueda usar ese distintivo honoroso que... acreditarà que fue uno de los que libraron al Perú de la servidumbre extranjera que lo humillaba...*», etc. Pièce contresignée par **Antonio Gutierrez de LA-FUENTE**, le général qui, en 1842, après la mort de Gamarra dans la bataille d'Ingavi (18.XI.1841), avait défait l'usurpateur Torrico.

98. **GARIBALDI Giuseppe** (1807-1882) Homme de guerre et patriote italien — L.S., 2/3 p. in-4 ; Caprera, 1.VII.1871. 380.–  
Après sa parenthèse française (guerre de 1870 et son élection à la Chambre dans pas moins de quatre départements !), Garibaldi est de retour sur sa petite île située entre la Corse et la Sardaigne où il coule une vie modeste et paisible. Il demande ici à son homme de confiance de lui envoyer, «... *col primo vapore...*» trois corbeilles de pâtes, deux bouteilles d'encre, une botte de glace et... l'addition. Texte de la main de Giovanni BASSO, l'ami et secrétaire du général durant une vingtaine d'années. [Voir aussi le numéro 89, Esclavage]
99. **GAUTIER Théophile** (1811-1872) Ecrivain français — L.A.S., 1/2 p. in-8 ; [Paris, 30.III.1850]. Adresse autographe sur la IV<sup>e</sup> page. 230.–  
Il sollicite une loge pour le jour même au Théâtre de la Gaîté. Quelques mots datés «*ce 30 mars 1850*», tracés dans la marge par son correspondant, la lui accordent. A Hippolyte HOLSTEIN (1814-1879), alors directeur dudit théâtre avant de devenir, en 1862, celui du Châtelet.
100. **GÉRARD François** (1770-1837) Peintre français de portraits et d'histoire — L.A.S., 1 p. in-4, datée «20 j.<sup>er</sup>» (1815 ?). 350.–  
Demande d'audience auprès d'un haut fonctionnaire du Gouvernement. «*Monseigneur, Je prends la liberté de prier Votre Excellence... de me faire indiquer...*» le moment où il pourra se «... *présenter chez Elle sans être trop indiscret...*», etc.  
Cette missive – entièrement écrite de la main du peintre qui confiait souvent sa plume à son épouse, autorisée à écrire et signer en son nom – pourrait avoir été adressée au prince de Talleyrand, alors ministre de Louis XVIII et protecteur du baron Gérard.
101. **GLAZOUNOV Alexander** (1865-1936) Compositeur russe — L.A.S., 1 p. in-8 ; St Pétersbourg, 2.VIII.1922. En allemand. 300.–  
Belle missive au pianiste et compositeur italien **Ferruccio BUSONI**, qui dirigeait depuis 1920 à l'Académie des Beaux-Arts de Berlin une classe supérieure de composition. Glazounov lui recommande une élève, «... *pianiste extraordinairement musicienne...*» ayant étudié avec Barinowa, puis avec Nicolas MEDTNER (1880-1951). Elle désire maintenant «... *aller vers Berlin pour prendre conseil auprès de toi...*» (traduction).
102. **GOLESTAN Stan** (1875-1956) Compositeur roumain, son style est largement fondé sur le folklore de sa patrie — MUSIQUE A.S., 8° obl. Quatre belles mesures extraites de son «*Quatuor à Cordes*», datées «*Bucarest 9 oct. 1923*». Autographe peu commun. 250.–
103. **GOUVION-SAINT-CYR Laurent** (1764-1830) Maréchal d'Empire — P.S., 1 p. in-folio ; Paris, 12.X.1818. Sceau à sec. 200.–  
«*Le Ministre Secrétaire d'Etat au département de la guerre accepte... la démission offerte par Mr le C.te d'Hallot... Capitaine dans les troupes destinées pour le Sénégal...*», région d'Afrique que le Traité de Paris (1814) avait rendue à la France. En-tête aux armoiries de Louis XVIII.

104. **GRÈCE : Sophie de Prusse** (1870-1932) Reine de Grèce, femme de Constantin I<sup>er</sup> — L.A.S., 2 pp. in-8 obl. ; (Lucerne), 18.VII.1920. 240.–

Long et affectueux message à la princesse Dorothee de TALLEYRAND (1862-1948), épouse de Jean de CASTELLANE, où elle parle des moments difficiles qu'elle traverse et de l'espoir qu'elle caresse de voir s'installer une vraie paix en Europe. L'arrivée imminente des princesses de Prusse, ses deux sœurs, apporte un moment de bonheur à sa solitude, et «... *Luzern ist wunderschön...*», malgré ses hôtels presque vides «... *wegen der Valuta...*», etc.

Quelques mois plus tard, à la mort de leur fils le jeune roi Alexandre I<sup>er</sup>, le couple royal regagnait la Grèce et leur palais, après un exil de plus de trois ans.

105. **HACKLÄNDER, Frédéric-Guillaume von** (1816-1877) Romancier all. à la vie mouvementée — L.A.S., 1 p. in-8 sur joli papier rose à son chiffre. 200.–

Missive en allemand où, d'une écriture rapide, intuitive, difficilement déchiffrable, le romancier dit à son correspondant («*Lieber Moritz*») s'être rendu chez lui en vain. Hackländer souhaiterait rencontrer son ami et en explique les raisons.

106. **HANOVRE, Georges V de** (1819-1878) Dernier roi, il avait succédé à son père en 1851 ; ses Etats furent annexés à la Prusse en 1866 — L.S. «*Georg Rex*», 1 p. in-4 ; Paris, 2.V.1875. Deux pièces jointes. 400.–

Exilé à Paris, le souverain déchu confère au violoniste E. Deldevez «... *la croix de Chevalier... de Son ordre royal d'Ernest-Auguste...*». On joint la lettre du secrétaire du roi et la brochure originale (10 pp. in-8, 1865) renfermant les statuts de l'Ordre.

Autographe **rare**. En effet, Georges V devint *aveugle* fort jeune ; il fut donc établi que tous les actes présentés à sa signature devaient être préalablement lus en présence de douze témoins avant d'être contresignés par le secrétaire de ce comité ! Notre lettre porte aussi la signature du conseiller intime et secrétaire du roi, le Dr. Ch. Ad. LEX.

107. **HANOVRE, Marie de Saxe-Altenbourg, reine de** (1818-1907) Femme du précédent dès 1843 — L.A.S., 3 1/2 pp. in-8 ; Hanovre, 4.I.1852. Papier de deuil. En-tête à ses armes. 200.–

La nouvelle reine exprime sa reconnaissance à Lady WESTMORLAND, qui lui a adressé une missive affectueuse après la mort du roi Ernest-Auguste. Son époux, le roi Georges V, «... *ayant été toute sa vie fils tendre et soumis, il marchera aussi dans les traces de son père... je suis fière de lui ! Le secours du Seigneur ne lui manquera pas...*», etc. Belle et émouvante.

108. **HARTMANN, Eduard von** (1842-1906) Philosophe allemand — Pensée A.S., 2/3 p. in-8 ; Grosslichterfelde (Berlin), 20.XII.1888. 200.–

Jolie pensée sur la «relativité» de l'Homme : «*Mit Pietät Glauben an hohe Bedeutung und warmer Verehrung für eine Sache kann man leicht dazu gelangen, sich auch für Unbedeutendes zu begeistern...*» (Si l'on possède un esprit râleur et blasé, si l'on est plein de préjugés et de mépris, même la chose la plus importante nous paraîtra insignifiante !).

Hartmann affirma par ses théories l'existence d'un inconscient psychique chez l'homme.

109. **HEINE Heinrich** (Au sujet de) — L.A.S. du Dr **Evariste MICHEL**, médecin français, 2 1/2 pp. in-8 ; Paris, 26.V.1913. 150.–

«... *J'ai communiqué déjà, de Henri Heine, tout ce que j'en pouvais communiquer... Mon refus n'a rien de personnel... bien des fois je l'ai opposé... par les mêmes raisons que celles qui ne me permettent pas, aujourd'hui, de vous donner satisfaction...*», etc. Texte quelque peu énigmatique.

110. **HEINE Wilhelm** (1827-1885) Brigadier général dans la guerre de Sécession aux U.S.A., il fut peintre d'architecture et de théâtre et dessinateur dans l'expédition du commodore *Perry* au Japon. — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, 16.VII.1869. En-tête : *Légation des Etats-Unis*. Autographe **rare**. 375.–

D'origine allemande (s'étant trouvé du côté des perdants, il avait fui aux U.S.A. après la révolution de 1848), Wilhelm Heine – toujours peintre paysagiste – vient d'être nommé par le gouvernement du général Grant, son ancien supérieur, au poste d'attaché militaire à la Légation américaine de Paris (1869-1871). Dès son arrivée dans la capitale française, il donne rendez-vous à un haut fonctionnaire de la Préfecture de Paris, le conseiller Alfred **BLANCHE** (1816-1893), «... *dans le café de Peters, à côté de la porte du Vaudeville...*».

111. **HENGSTENBERG Ernst Wilhelm** (1802-1869) Théologien protestant allemand, l'un des chefs de l'orthodoxie luthérienne — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Berlin, vers 1850). Adresse autographe. 250.–

Au libraire berlinois Bernhardi, du «*Oehmigke's Buchh. – Burgstr. 10*», afin de comprendre pourquoi on lui refuse le paiement du produit de la vente de ses livres dont on utilise le montant pour couvrir les frais de publication de sa revue **Evangelische Kirchenzeitung**. «... *Die Berichtigung meiner Bücherrechnung hat bisher immer Herr Oehmigke übernommen und mir den Betrag bei der Abrechnung für die Ev.[angelische] K.[irchen] Z.[eitung] in Rechnung gebracht...*». L'affaire semblait traîner en longueur, le théologien suggère une autre solution. Hengstenberg fut un éminent bibliste, auteur de plusieurs commentaires.

112. **HESS Heinrich** (1798-1863) et **Peter** (1792-1871) Peintres all. Natifs de Düsseldorf, ces deux frères exercèrent leur art tout particulièrement à Munich — DEUX P.S., deux fois 1/2 p. in-folio ; Munich, 1837 et 1842. 380.–

Le 1<sup>er</sup> décembre 1837, le portraitiste **Peter HESS** donne reçu de la somme de 66 florins que l'Académie bavaroise des Beaux-Arts lui accorde chaque mois. Son frère **Heinrich** déclare quant à lui, le 1<sup>er</sup> février 1842, avoir touché 86 florins et 47 kreuzer. Ce dernier était professeur à l'Académie et directeur de l'Ecole de peinture sur verre.

113. **HESSE-DARMSTADT, Louis IX de** (1719-1790) Landgrave dès 1768. Son épouse Caroline était une grande amie de Frédéric II de Prusse qui la qualifiait de «*Fœmina sexu, ingenio Vir*» — L.S., 1 p. in-4 ; Pirmasens (Pfalz), 14.VI.1745. 200.–

Le jeune prince héréditaire de Hesse regrette de devoir renoncer au plaisir de participer à la cérémonie des Drapeaux à laquelle l'a convié son correspondant : «... *Monsieur le Duc mon beau-frère me fera demain l'honneur de me venir voir ici, je ne saurois [donc] venir à Deux-ponts... Vous voir avec Votre Régiment...*», etc.

114. **HESSE-DARMSTADT, Louis X de** (1753-1830) Landgrave dès 1790, premier grand-duc de Hesse dès 1806 — Signature et compliments autographes sur fragment de lettre (2 pp. in-8 obl.) datée de Darmstadt le 18.XII.1791, annonçant la naissance de son fils Gustaf. Joint : P.A.S., 1 p. in-8, de sa jeune femme **LOUISE** (1761-1829). Dernière page d'une lettre très personnelle à Madame Dayrolles (1820). Les deux pièces : 200.–

115. [Antiquités grecques] **HUBNER Emil** (1834-1901) Epigraphiste et archéologue allemand — L.A.S., 2 1/2 pp. in-8 ; Berlin, 31.I.1890. 200.–

A Alex. Stuart MURRAY (1841-1904), conservateur des antiquités grecques et romaines au British Museum, dont Hubner a reçu la lettre et les empreintes des inscriptions anciennes prises par Horace Wetherell et annotées par Miss Macdonald. «... *I am very glad that those stones... reappeared in your Museum... I shall make use of them in the Supplement to vol. II of the Corpus, which is just in print...*». Il invite son correspondant à Berlin «... *and not wait till our new Museums (not yet begun) are ready. If not very much news in the way of Greek Art, you will always find here friends...*», etc.

116. **HUGO Victor** (1802-1885) Le grand écrivain et poète français — P.A.S. de ses initiales, 8° obl. Vers 1871. 225.–

Feuille de papier bleuté portant l'adresse de «*Monsieur André Lavertujon..., r. de la Victoire – V. H.*», ayant probablement renfermé une missive. Entré en 1849 dans le journalisme républicain, André Lavertujon devint plus tard diplomate puis Sénateur de la Gironde.

117. **HUYSMANS Joris-Karl** (1848-1907) Ecrivain symboliste français — L.A.S., 2 pp. in-12 ; Paris, 16.XI.1906. 450.–

«... *Je viens de lire Au bord des Terrasses... – écrit Huysmans à Mme Alphonse DAUDET – ... je me dis que vous avez vraiment en art une note personnelle, bien à vous, quelque chose de discret et de noblement alangui, de délicieusement dolent, dans ces paysages qui sentent bon l'autonne et qui sont vus mieux que par les yeux... vos vieilles églises, et les messes lointaines et les Au loin sont des pièces qui laissent un arrière-goût d'âme si doux ! ... je vous suis reconnaissant, plus que vous ne pouvez croire, car, grâce à vous, je me suis nettoyé l'entendement sali par la lecture obligée d'un tas de romans plus ou moins malpropres, qui visent au prix Goncourt !...*», etc. INÉDITE.

118. **ITALIE : Victor-Emmanuel II de Savoie** (1820-1878) Premier roi d'Italie dès 1861, ancien roi de Sardaigne — P.S., 1 p. in-folio ; Turin, 14.VIII.1864. Bel en-tête en tant que roi d'Italie. 200.–

Décret ordonnant la mise à la retraite d'un commissaire du gouvernement en poste auprès de la Banque Nationale italienne. Grande signature d'environ 21 cm !

119. **ITALIE : Marie-Adélaïde d'Autriche** (1822-1855) Femme de Victor-Emmanuel II de Savoie, reine de Sardaigne. Sa mort précoce l'emporta avant la proclamation du Royaume d'Italie — L.A.S. «*Adèle*», 2 pp. in-8 ; Turin, 30.XII.1849. Autographe rare ! 400.–

A la duchesse Louise de Bourbon-Parme (1819-1864), qui s'apprêtait à mettre au monde la princesse Alice (1849-1935) : «... *Tu sais que tous les jours je forme des vœux pour ton bonheur... Que de choses depuis 20 ans que nous étions ensemble... et que tu étais si bonne pour moi... J'espère... que ta bonne Mère* (la duchesse de Berry, Marie-Caroline) *sera déjà auprès de toi... Mille vœux de la part de Victor* (Emm. II) *et de la mienne à Ferdinand* (Charles III de Parme, qui allait être assassiné en 1854). *Embrasse moi Robert et le petit nouveau venu...*», etc. Notons qu'au début de l'année 1860, le duc Robert de Parme – encore sous la tutelle de sa mère, la régente Louise – allait devoir abandonner ses Etats, le plébiscite du 11 mars ayant annexé l'ancien duché au Piémont et donc au futur royaume d'Italie (1861) gouverné par Victor Emmanuel II..

120. **ITALIE : Humbert I<sup>er</sup> de Savoie** (1844-1900) Roi dès 1878, assassiné par un anarchiste — P.S., 1 1/2 pp. in-folio ; Rome, 2.VII.1885. En-tête à ses nom et titre. Autographe peu commun. 360.–

Humbert I<sup>er</sup>, roi «... *per la grazia di Dio e volontà della Nazione...*», décrète la promotion de dix officiers d'Infanterie. Pièce contresignée par le ministre de la Guerre, Cesare RICOTTI-MAGNANI (1822-1917), patriote et général dans les guerres du Risorgimento.

121. **ITALIE : Marguerite de Savoie** (1851-1926) Première reine d'Italie, femme d'Humbert I<sup>er</sup> — L.A.S. «*M.*», 1 p. in-8 ; (Rome, déc. 1881). Adresse autographe. 300.–

A son chevalier d'honneur, le marquis Emm. Pes di Villamarina, afin qu'il lui présente une nouvelle lampe («... *per me farà l'effetto di quella di Aladino...*») qu'elle aimerait offrir pour Noël au **Col. OSIO**, sévère précepteur de son fils, le futur roi d'Italie Victor-Emmanuel III.

122. **ITALIE : Victor-Emmanuel III** (1869-1947) Roi de 1900 à 1946, il abdiqua en faveur de son fils Humbert II — P.S., 1 p. in-folio ; Rome, 22.XI.1923. En-tête à son nom. 150.–

Le souverain refuse d'autoriser la mise en accusation d'un ancien Maire. Pièce contresignée par Aldo OVIGLIO (1873-1942), ministre fasciste de la Justice.

123. **ITALIE : Hélène de Monténégro** (1873-1953) Reine, femme de Victor-Emmanuel III, morte en exil à Montpellier — L.A.S. «*Leica*», 2 1/2 pp. in-8 ; S. Anna Valdieri, 25.V.1931. Papier de deuil. Enveloppe autogr. 450.–

Affectueuse missive adressée au prince Nicolas ORLOV († 1961) – l'époux de la grande-duchesse Nadia de Russie, fille de Militza de Monténégro (sœur aînée d'Hélène) – où la reine décrit son séjour dans les Alpes, évoque le passe-temps favori du roi Victor-Emmanuel III (la pêche à la truite) et exprime le souhait de recevoir son neveu et sa famille à Sant'Anna Valdieri (Cuneo), domaine royal de chasse, etc. Autographe peu commun.

124. **ITALIE : Humbert II de Savoie** (1904-1983) Dernier souverain ital., surnommé *Le roi de Mai* car il ne gouverna qu'un seul mois, en 1946 — Signature autogr. «*Umberto di Savoia*» sur feuille d'alb. 8° ; (Rome, 1938). 180.–

Feuille signée également par une dizaine d'autres hommes politiques, diplomates et journalistes de l'époque, dont le secr. du Parti fasciste, **Achille STARACE** (1889-1945, fusillé par les partisans à Piazzale Loreto, à Milan), l'un des personnages les plus tonitruants du régime.

125. **ITALIE : Marie-José de Belgique** (1906-2001) Femme de Humbert II, dernière reine d'Italie — Portrait (mi-buste de face, extrait d'une revue) monté sur carte in-16, signé et daté «*Marie José – 1967*» juste au-dessous de l'image, dans la partie inférieure blanche du support. 120.–

126. **ITURBI José** (1895-1980) Pianiste et chef d'orchestre espagnol — MUSIQUE A.S. sur page in-8. Belle portée extraite du «*Concerto italien*» de J. S. Bach, datée «*Paris22-4-1927*». 180.–

127. **JOMARD Edmé Fr.** (1777-1862) Ingénieur-géographe français, il suivit Bonaparte en Egypte — L.A.S., 1 p. in-12 ; «*10 Juillet*» [Paris, 1830]. Adresse et marques postales sur la IV<sup>e</sup> page. 180.–

Le savant adresse à l'historien J. A. Buchon «... quelques lignes qui le concernent, dans une lettre de M. John Barrow, de Londres...», relatives à l'envoi de «... lithograph copies of some old Spanish Charts, whose date or history I know nothing of...». Le voyageur et géographe anglais Sir John BARROW (1764-1848) avait été longtemps le promoteur de voyages d'exploration dans les régions arctiques.

128. **JOURDAN Jean-Baptiste** (1762-1833) Maréchal d'Empire — L.S., 1 p. 4° ; Villers-la-Montagne, 8.V.1794. Marge g. rognée et petit manque dû au décachetage. Adr. et sceau au dos. En-tête avec **vignette** républ. 280.–

«*Le Général JOURDAN, Commandant en chef l'Armée de la Moselle...*» annonce «... *Au général de Division LEFEBVRE...*» l'arrivée de nouvelles troupes, soit un «... *régiment de chasseurs à cheval, la légion de la Moselle et un Bataillon de volontaires pour renforcer la Division que tu commandes. Il t'arrivera après demain... cinq autres Bataillons...*», etc.

Le 26 juin suivant, Jourdan prendra Charleroi et sera vainqueur à Fleurus.



129. **KELLERMANN Fr. Et. Christophe** (1735-1820) Maréchal d'Empire, duc de Valmy — L.S., 3/4 p. fol. ; Quartier g.<sup>al</sup> de **Mayence**, 6.XII.1806. 250.–  
 «Le Maréchal d'Empire, Sénateur, Commandant l'armée» transmet au P.<sup>ce</sup> de Neuchâtel «... la demande du général Humbert qui désire obtenir le Commandement de la Légion Irlandaise...». La ville de MAINZ avait été cédée à la France en 1797 par le traité de Campoformio.
130. **KOKOSCHKA Oskar** (1886-1980) Peintre, dessinateur, graveur et écrivain autrichien, l'un des représentants les plus caractéristiques de l'expressionnisme — Belle signature et date autogr. («1967») sur carte in-12 obl. 150.–
131. **KRAUSS Clemens** (1893-1954) Chef d'orchestre autrichien — Signature autographe, «Clemens Krauss», tracée sur la première page du programme (4 pp. in-8 gr.) d'un concert qu'il dirigea à Bregenz le 2 août 1949. 125.–
132. **LANNES Jean** (1769-1809) Maréchal d'Empire, duc de Montebello. Mort des suites d'une blessure reçue à la bataille d'Essling — L.S., 1 p. 4° ; Finale Ligure, 28.XI.1795. En-tête ms : *Armée d'Italie, Division de droite*. 2350.–  
 «Le chef de Brigade **Lannes**, commandant la 105<sup>ème</sup> demi-brigade d'infanterie, [s'adresse ici] aux membres composant la commission du mouvement des armées de terre». Le jeune officier vient de servir avec honneur à Loano (23.XI.) après s'être distingué à l'armée de Pyrénées-Orientales d'où «... Une marche précipitée... [vers l'Italie] m'a empêché, Citoyens, de vous envoyer l'état de mes services...». D'autre part, ayant «... été conservé par le Comité de Salut public...», Lannes réclame son Brevet et envoie pour ce faire «... les pièces qui m'ont été demandées par vous...».  
 Grâce à l'appui du jeune Bonaparte qu'il ne connaissait pas encore personnellement, le futur Maréchal allait être confirmé dans son grade de Chef de brigade par le Directoire exécutif, le 24 avril 1796.  
 Autographe intéressant et très rare, de cette époque ! [Voir aussi le numéro 225, Thielmann]
133. **LARREY Dominique** (1766-1842) Le célèbre chirurgien militaire fr., partisan de l'amputation immédiate. En Egypte, il fut aux côtés de Bonaparte dans toutes ses batailles — L.S., 1 1/2 pp. 4° ; **Vienne**, 19.VIII.1809. 1600.–  
 Depuis la capitulation de Vienne, Napoléon s'est installé à Schönbrunn. Le Docteur Larrey, lui, soigne les blessés tout en prenant la peine de répondre aux demandes de certains confrères étrangers ; comme ici, où, s'adressant à l'illustre docteur allemand **Samuel T. SÖMMERING** (1755-1830), il s'étonne de n'avoir pas encore reçu sa réponse : «... Depuis peu de jours, après mon retour de la campagne d'Essling (22.V.1809, où, après la bataille, Larrey opéra inutilement le Maréchal Lannes) ... je vous envoyai par la diligence de Vienne la cassette contenant les **cinq crânes** que je vous avais annoncés... Ces crânes ne vous seraient-ils point parvenus ? Réclamez-les à la Diligence. Ils ont été affranchis...», etc.  
 Lors d'un éventuel passage par l'Allemagne, sur la route vers la France, Larrey souhaiterait rencontrer son correspondant et lui «... offrir encore un autre **crâne** assez curieux...», etc.  
 Notons que le docteur Sömmering s'était consacré à l'étude du crâne et du système nerveux ; à propos de la durée de conscience du *guillotiné*, notamment, il estimait qu'un «*reste de jugement et de sensibilité*» persistait après la décollation... Document scientifique important et curieux !

134. **LAVOISIER Ant. Laurent** (1743-1794, guillotiné) Un des plus illustres chimistes français — L.S. par lui et par CINQ autres, 1 p. in-4 ; Paris, 7.VII.1791. Marge gauche rognée, loin du texte. 2850.–

Adepte des idées philosophiques, Lavoisier salua avec enthousiasme les débuts de la Révolution, oubliant que, de par ses fonctions de fermier général, il faisait partie d'une des catégories d'hommes les plus haïes de l'Ancien Régime... C'est en tant que Commissaire de la Trésorerie Nationale que le Savant signe cette lettre (adressée au ministre de la Marine Thévenard) relative à certains frais du vice-consul de France à Cadix «... qui ont été occasionnés par plusieurs embarquements de piastres... fait[s] pour les Colonies...», etc.

Pièce signée aussi par les membres de ladite commission, dont les écrivains et administrateurs Ant. Pierre DUTREMBLAY (1745-1819), Jean DEVAINES († 1803), le philosophe J. A. N. de Caritat de **CONDORCET** (1743-1794) qui s'empoisonnera pour éviter la guillotine...

135. **LAVOISIER, Mort de** — L.A.S., 2 pp. in-4, de **Pierre-André COFFINHAL** (1762-1794) ; Paris, 10.VIII.1788. Adresse autographe et sceau de cire rouge brisé sur la IV<sup>e</sup> page. 1250.–

Très rare autographe de celui qui – ami jusqu'à la mort de Robespierre, dont il suivra le destin sous la guillotine – sera, avec son autre ami Fouquier-Tinville, l'un des plus impitoyables juges du **Tribunal révolutionnaire** !

Quelques mois avant les premiers événements révolutionnaires de 1789, l'avoué Coffinhal est encore un simple employé du Procureur de Paris, et c'est en tant que tel qu'il s'adresse ici, avec déférence, à «... *Monsieur Cordier, Seigneur de Caudry, conseiller honoraire au Parlement de Flandres, en son château...*», près de Cambrai, pour lui parler de l'affaire qui touche aux intérêts des habitants de Montigny et lui réclamer des pièces, retenues par l'Intendant de Valenciennes, qui lui permettraient de faire avancer la procédure. Il se plaint en outre d'être sans nouvelles d'une autre affaire pour laquelle il avait sollicité certains documents.

Tous les grands procès du Tribunal révolutionnaire intentés entre 1792 et 1794 contre les Girondins, les Hébertistes, les Fermiers généraux, etc., virent Coffinhal comme juge à charge ; certaines condamnations à mort furent par lui signées en sa qualité de vice-président et chacun connaît la phrase, restée célèbre, qu'il aurait prononcé lors du procès contre le chimiste **LAVOISIER** : «*La République n'a pas besoin de Savants*» !

De nombreux historiens (et quelques experts en autographes également) attribuent encore de nos jours à ce révolutionnaire les prénoms de «*Jean-Baptiste*» (né en 1746, 1747 ou 1754) alors qu'il se prénomait en réalité **Pierre-André** et était né à Vic-sur-Cère le 9.XI.1762 ! Jean-Baptiste Coffinhal, décédé en 1818, n'était autre que son frère aîné...

136. **LEE Harper** (n. 1926) Célèbre écrivain américain — Rare signature autographe sur enveloppe premier jour («*First Day of Issue*») éditée en 1971 à l'occasion de l'émission d'un timbre-poste de Noël. 360.–

137. **LEFEBVRE Fr. Joseph** (1755-1820) Maréchal d'Empire, duc de Dantzig — L.S., 1 p. in-4 ; «*Au Quartier général*» (près de Dantzig), 3.IV.1807. 460.–

Belle lettre militaire écrite pendant la mise en place du **siège de Dantzig** sur une feuille portant un en-tête imprimé du... général PUTHOD (rayé). «... *Comme les opérations du Siège vont commencer...*», le maréchal Lefebvre demande au général MICHAUD de faire «... *biviquer* (sic !) *le plus près possible de la place les troupes saxonnes...*» qu'il dirige.

Commandant le 10<sup>e</sup> Corps de la Grande Armée, Lefebvre fut chargé du siège de Dantzig (23.I.1807), ville dont il recevra la capitulation le 24 mai suivant.

Cette victoire lui vaudra d'être fait «*duc de Dantzig*» par l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> en 1808.

138. **LÉOPOLD I<sup>er</sup> de Habsbourg** (1640-1705) Empereur germanique dès 1658, 1658, son règne fut caractérisé par les guerres contre les Turcs et par celle de la Succession au trône d'Espagne — P.S., 1 p. in-folio (cm 44 x 56) ; **Vienne, 15.XII.1660**. Plis renforcés au dos, petit trou touchant le texte. Beau sceau de cire rouge plaqué sous papier aux armes impériales. 750.–

Importante **PROCLAMATION**, imprimée en allemand, annonçant son intention d'apporter un soutien politique et militaire au roi PHILIPPE IV d'Espagne dans sa guerre de reconquête du Portugal, pays qui avait retrouvé son indépendance en 1640. La pièce est contresignée par deux personnages de la cour impériale.

139. **LEROUX Gaston** (1868-1927) Romancier français : *Le Mystère de la chambre jaune*, *Le Fantôme de l'Opéra*, etc. — L.A.S. sur carte in-12 obl. (bords dorés) ; Sables d'Olonne, 20.VIII.1912. Adresse au verso. 180.–

Amical message à une admiratrice sud-américaine : «*Mon plus grand désir... est de connaître l'Argentine. J'y viendrai... faire des conférences, comme tout le monde. Je vous demande à l'avance votre indulgence... et vos applaudissements...*». Autographe peu commun.

140. **LE SUEUR Jean-François** (1760-1837) Compositeur français — L.A.S., 1 p. in-8 obl. 300.–

A Hyacinthe-Christophe GERONNO, jeune musicien qui présenta BERLIOZ à Le Sueur. «... *La Romance... peint bien le sentiment d'inquiétude qu'une mère éprouve... La musique est naïve, simple, ingénue ; ... la mélodie est elle d'une expression douce, délicate, vraie, et dégagée de tout faux clinquant...*». Jolie critique du compositeur à l'écoute de l'œuvre de son jeune élève.

141. **LISZT Franz** (1811-1886) Compositeur et pianiste hongrois — L.A.S. «F. Lz», 1 p. in-8 sur carte portant au dos son nom imprimé «F. Liszt». Datée «Vendredi matin» (été 1886 ?). 1800.–

A un «Très cher ami», qu'il invite à se rendre auprès de lui car «... Kömpel [August K., 1831-1891, violoniste et l'un des meilleurs élèves de Spohr] aura l'amabilité de produire son *Quatuor chez moi, aujourd'hui, à 4 heures...*». Liszt aimerait également causer avec lui «... de la répétition en expectative de *Tristan...*».

Probablement **une des dernières lettres** écrites par le compositeur qui, le dimanche 25 juillet 1886, conscient de son devoir envers la mémoire de Wagner et au mépris de toutes les mesures de précaution, se rendait à la représentation de «Tristan» donnée au *Festspielhaus* de Bayreuth. Le lendemain Liszt s'alitait, frappé d'une pneumonie. Avant de s'éteindre, le 31 juillet, son dernier mot fut «Tristan».

142. **MAINZ, Emmerich Jos. von Breidbach, Prince évêque de** (1707-1774) Electeur ecclésiastique dès 1763 — L.S. «*Emmericus Josephus Elector m.p.*», 1 p. in-fol. ; Mainz, 21.VIII.1773. Envel. avec joli sceau sous papier. 180.–

«... *Gratulatur animitus... de hoc faustissimo eventu non dubitantes... expectationemque Populorum et Regnorum sibi commissorum fore adimpleturam...*», etc. Lettre de compliments dans le plus pur style aulique du siècle !

143. **MALENKOV Gheorgi** (1902-1988) Homme d'Etat soviétique. Secrétaire personnel de Staline dès 1932, il lui succéda à la tête du gouvernement en mars 1953 — Rares signature et date autographes («G. Malenkov – 30.3.56 r.») écrites sur carte in-16 obl. lors du voyage officiel qu'il fit au Royaume-Uni où il alla visiter des installations électriques. 600.–

144. **MALPIGHI Marcello** (1628-1694) Médecin et anatomiste italien, auteur de découvertes fondamentales dans le domaine des sciences médicales — Manuscrit autographe, 2 pp. in-8 ; (Rome, vers 1691/94). 1850.–

Feuillet de notes autographes provenant des archives personnelles du savant, retrouvées au XIXe siècle par Gaetano ATTI et par lui en partie éditées. Au verso, Malpighi a relevé les dépenses, se montant à «Paoli 157», faites pour son compte par «Don Antonio». Ceci nous révèle la date approximative du document qui remonte sans doute au bref séjour que le savant fit à Rome, où il avait été nommé, en 1691, médecin du pape Innocent XII. Le «Paolo» était en effet une monnaie d'argent en usage à l'époque dans les Etats de l'Eglise.

Le recto, fort intéressant, nous livre une liste de 16 noms de **grands médecins** d'alors avec lesquels Malpighi était ou avait été en relation. Parmi les plus célèbres, citons Giorgio BAGLIVI (1669-1706, élève et ami de M., auquel il allait succéder en 1695 comme médecin du pape), Kaspar BARTHOLIN (1655-1738), Giacinto CESTONI (1637-1718), Giuseppe LANZONI (1663-1730, élève et ami de M.), Bernardino RAMAZZINI (1633-1714, hygiéniste, fondateur de la médecine du travail), Francesco REDI (1626-1698, poète et hygiéniste), etc.

Au bas de la première page, attestation autographe signée de Gaetano ATTI, datée de Crevalcore le 18 mai 1862, où celui-ci se qualifie comme étant le «scopritore dei mss malpighiani».

145. **MALUS Etienne Louis** (1775-1812) Physicien fr., le premier à observer la polarisation par réflexion — P.S., 1 p. in-4 obl. ; Le Caire, 9.VIII.1800. 500.—  
 Quittance signée par Malus, «*chef de Bataillon de Génie*» à l'Armée d'Orient, qui reconnaît avoir reçu la somme de 375 livres des mains du citoyen Estève. Protégé du célèbre Monge, le jeune physicien prit part, lors de l'expédition d'Egypte, aux batailles de Chébréis et des Pyramides, aux sièges d'El-Arisch et de Jaffa, fut chargé de fortifier Damiette, marcha contre les Turcs à Aboukir et fut présent à la reprise du Caire, le 27 avril 1800. Autographe rare !
146. **MANN Thomas** (1875-1955) Ecrivain allemand, prix **Nobel** en 1929 — Belle signature autographe sur feuillet in-12 obl. 250.—
147. **MARCONI Guglielmo** (1874-1937) Physicien italien, il réussit le premier une transmission par T.S.F. Prix **Nobel** en 1909 — PHOTO in-4, avec dédicace A.S. ; Rome, octobre 1934. 900.—  
 Superbe portrait original en médaillon, mi-buste de profil, avec dédicace de deux lignes à un journaliste scientifique italien travaillant au Conseil National de la Recherche à Rome.
148. **MARMONT, Aug. Fréd. Louis Viesse de** (1774-1852) Maréchal d'Empire — L.S. «*Le Mal Duc de Raguse*», 1/2 p. in-4 ; Paris, 3.X.1816. 240.—  
 Proscrit par Napoléon et rayé de la liste des maréchaux au début des CENT JOURS, Marmont fut, à la Restauration, nommé par Louis XVIII l'un des quatre majors généraux de la garde royale. C'est en tant que tel qu'il sollicite auprès du comte de Meulan, bras droit de Clarke, «... *une place de Capitaine à l'Etat Major de la Garde pour Mr de Guise...*», etc.
149. **MARTIN Frank** (1890-1974) Compositeur suisse — MUSIQUE A.S., 1 p. in-8 obl. ; [Amsterdam, 23.XI.1965]. Enveloppe autographe. 520.—  
 Belle **ligne de musique**, six longues mesures (env. 30 notes) d'un «*Allegretto*» pour «*Oboe*» à jouer «*dolce legg.[ero]*». Tiré de «*L'Air*», partie de sa composition pour orchestre intitulée «*Les 4 Eléments*» (1964), cet extrait est dédié à un admirateur suisse de Saint-Gall.
150. **MASSÉNA André** (1758-1817) Maréchal d'Empire, duc de Rivoli, prince d'Essling — P.S., 1 p. in-folio ; Quartier général de Gênes, 30.IV.1800. Anciennes restaurations de fentes à la marge droite. En-tête à son nom et petite **vignette** gravée. Beau sceau de cire rouge. 750.—  
 ORDRE émis à l'époque de son héroïque **défense de la ville de Gênes** où il resta enfermé avec son armée du 5 avril au 4 juin 1800, jour où il fut contraint de capituler avec les honneurs de la guerre ! Par ce document, «... *Massena, Général en Chef, Voulant récompenser le zèle, la bravoure et les talents militaires... et donner au Citoyen Paul THIÉBAULT... un témoignage particulier de son estime pour sa conduite dans l'affaire du 20 Germinal et dans celle de ce jour, l'a nommé sur le champ de bataille et à titre de récompense militaire, au grade de Général de Brigade...*», etc. Natif de Berlin (Prusse), Paul THIÉBAULT (1769-1846) venait de reconquérir le fort de Quezzi (30.IV.1800), place stratégique majeure dans la défense de la ville.

151. **MASTERS William H.** (1919-2001) Médecin et sexologue américain — L.S., 2/3 p. in-4 ; St Louis, 25.VI.1973. 260.–

Sur papier à l'en-tête de la «*Reproductive Biology Research Foundation*», Masters répond favorablement à la demande de son correspondant : «... *Your consideration of us in this regard is indeed appreciated...*». Missive signée aussi par la psychologue **Virginia E. JOHNSON** (n. 1925), co-auteur du célèbre «*Rapport*» sur la sexualité, «*Human Sexual Response*» (1966).

152. **MAURIAC François** (1885-1970) Ecrivain français, prix **Nobel** en 1952 — Message A.S. «*M.*», six lignes au recto de sa carte de visite. 140.–

«... *Qu'est-ce qui vous prend et d'où vient ce Pactole ?... je ne pars qu'à la fin du mois. Venez... quand vs voudrez. Mais ne comptez pas pour l'instant sur Gide. Je suis débordé de travail...*».

153. **MÉDECINS MILITAIRES, 1793** — L.S. par ONZE membres du «*Conseil de Santé*», 1 1/2 pp. in-folio ; Paris, 8.X.1793. 750.–

Le Conseil de Santé, responsable des hôpitaux militaires, propose au ministre de la Guerre de remplacer le Docteur Lescot par Pierre DESCAMPS, chirurgien à Bayonne. La pièce est signée par onze savants parmi lesquels nous avons relevé les noms des médecins et chirurgiens Guill. DAIGNAN (1732-1812), Fr. DEZOTEUX (1724-1803), Nicolas HEURTELOUP (1750-1812), Ph. Jean PELLETAN (1747-1829 ; dit le *Chrysostome de la chirurgie*, il avait constaté la mort de Marat et soigné Louis XVII à l'agonie), Ant. ROUSSILLON († 1798), ainsi que ceux des pharmaciens et naturalistes Pierre BAYEN (1725-1798), Jacques BRISSON (1723-1806), Bertrand PELLETIER (1761-1797) et **Ant. Augustin PARMENTIER** (1737-1813), dont le nom restera à jamais lié à la pomme de terre !

154. **MEHEMET-DJÉMIL-Pacha** (1823-1872) Diplomate et homme politique turc, fils aîné de Rechid-Pacha — L.S., 1 p. in-4 ; Paris, 14.IX.1868. En-tête : *Ambassade Impériale Ottomane*. 200.–

L'ambassadeur de Turquie remet «... *le brevet de la décoration du Medjidié... conférée par S. M. I. le Sultan...*» à un fonctionnaire du Sénat français.

Mehemet-Djémil-Pacha fut en poste à Paris de 1862 à 1872 après avoir dirigé intérimairement le ministère des Affaires étrangères turc en 1861.

155. [BERLIOZ, Au sujet de] **MEYERBEER Giacomo** (1791-1864) Célèbre compositeur all. — L.A.S., 1 p. in-12 ; «*Freitag*» (Paris, juillet/août 1840). Adresse autogr. sur la IV<sup>e</sup> page. En allemand. Papier à son chiffre. 400.–

Désirant assister aux répétitions de la **Grande Symphonie Funèbre et Triomphale** de BERLIOZ, Meyerbeer s'adresse à un proche de celui-ci, le compositeur et théoricien Jean-Georges KASTNER (1810-1867). «... *Lassen Sie mich doch gefälligt... wissen nur welche Stunde heute und Morgen die Proben der Berliozschen Symphonie beginnen...*». Ne pouvant faire confiance à son porteur («... *mundlich alles confuse...*» !), il demande une réponse écrite.

Si, comme il est probable, c'est bien à la *Grande Symphonie op. 15* que s'intéresse Meyerbeer, celle-ci fut jouée le 26 juillet (générale), puis le 28 (première) et encore les vendredis 7 et 14 août 1840. Dans une lettre à Delacroix (n° 716), Berlioz se plaint de Meyerbeer qui «... *s'est, paraît-il, tant divertit...*» de sa «... *fameuse symphonie sauvage...*», non encore finie !

156. **MODIGLIANI Amédée** (Au sujet de) — L.S., 1 p. in-4, de Margherita MODIGLIANI, sœur de l'artiste ; Florence, 5.IV.1926. Pièces jointes. 950.–

La sœur du célèbre peintre, mort en 1920 à l'âge de 36 ans, est fière d'apprendre que l'on projette de faire paraître un ouvrage sur l'Artiste. L'indemnité proposée ne lui paraît cependant pas adéquate, et elle invite son correspondant à s'adresser à Maître Georges Grappe à qui «... j'ai confié la défense des droits d'auteur de ma **pupille**...» Jeanne, la très jeune fille du peintre, restée orpheline, sa mère, Jeanne Hébuterne, s'étant jetée d'une fenêtre dès le lendemain de la mort de Modigliani.

Margherita voudrait néanmoins «... faciliter le succès (du livre écrit par André Salmon : *Modigliani, sa vie, son œuvre* ; Paris, 1926) par tous les moyens..., mais... comme tutrice légale de la fille de mon pauvre Frère, je crois de mon devoir le plus impérieux défendre avec acharnement les intérêts de ma pupille dont l'avenir ne m'apparaît... ni facile ni tranquillisant...», etc.

**Joint** : trois autres pièces se rapportant à la publication de l'ouvrage en question «... qui devrait contenir 50 planches d'après les œuvres du grand feu artiste, d'après les originaux... confiés dans ce but, par leurs propriétaires, spécialement par M. Zborowski...», ce qu'annonçait déjà l'éditeur à Eugenia Modigliani, mère du peintre, le 31 mars 1926. La vente du livre, fin prêt et déjà annoncé, fut momentanément suspendue (mai 1926) dans l'attente d'un accord, etc.

Intéressante documentation liée à cet ouvrage à l'origine de la légende de Modigliani, considéré encore de nos jours comme un excellent point de repère par tous les biographes du peintre.

157. **MOMMSEN Théodore** (1817-1903) Historien allemand, **prix Nobel** de littérature en 1902 — L.A.S., 1 p. in-12 obl. ; Charlottenbourg, 29.IV.1893. En-tête à ses noms et adresse. 200.–

«Verehrtes Fräulein... ich... freue mich einmal eine Gelegenheit zu haben die vielen und guten Dienste, die Sie meiner Adelheid reservieren haben, in irgend eine Weise zu erwidern...».

158. **MONACO, Louis II de** (1870-1949) Prince-souverain, succéda à Albert I<sup>er</sup> en 1922. Il favorisa le développement économique de sa petite principauté grâce aux activités touristiques — L.A.S., huit lignes sur carte postale in-12 ; Genève, 31.VII.1911. Adresse et marques postales. 180.–

Au dos d'une jolie carte illustrée nous montrant la Tour de l'île à Genève, le prince remercie une amie pour son «... aimable souvenir... Après 24 heures passées à Genève, je pars demain pour Bienne, puis je reviens en Savoie...».

159. **MONCEY, Bon-Adrien-Jeanot de** (1754-1842) Maréchal d'Empire, duc de Conegliano — L.S., 1 p. in-folio ; Quartier général de Chauvin Dragon, 6.X.1794. En-tête imprimé avec petite **vignette** républicaine (Liberté, coq, faisceaux, bonnet phrygien). Adresse et marques postales («G.l de l'arm. des pyrénées» et «64 Bayonne»). Beau sceau de cire rouge. 350.–

Le général en chef de l'Armée des Pyrénées occidentales tient à remercier le «... Citoyen PALLOY, architecte-Entrepreneur... Sect.on des Sans Culotes n° 1228, à Paris...» pour le magnifique cadeau offert à ladite armée : «... Occupe-toi toujours à les [Arts] faire fleurir. Nous, chargés de combattre les despotes, nous cueillerons des lauriers au champ de la gloire ; à la paix... nous passerons des soirées délicieuses à les entrelacer pour faire des couronnes...» destinées «... à l'artiste républicain qui aura embelli notre existence par des productions du génie...» !

160. **MONET Claude** (1840-1926) Peintre impressionniste fr. — L.A.S., 1 p. in-8 ; Giverny, 29.XII.1893. En-tête à son adresse. Enveloppe autogr. 2750.–

A son ami, le critique d'art Gustave GEFROY (1855-1926), dont les articles favorables à l'Impressionnisme contribuèrent alors grandement à la connaissance de ce mouvement. «... *Cher Ami, impossible de venir à Paris...*», lui écrit le peintre, malade et contraint de «... *garder la maison. J'en suis hébété. Vous avez eu de la chance pour la fin de votre voyage, car il n'a pas plu depuis mon départ. J'espère que vous êtes revenu content...*», etc.

Comme il l'avait fait en 1892 déjà, Monet s'était rendu à Rouen pour y peindre sa célèbre série de «*Cathédrales*» ; mais il était revenu plutôt mécontent de ce deuxième séjour et si découragé qu'il avait attendu plus d'un mois avant d'ouvrir les caisses renfermant ses toiles, auxquelles il allait néanmoins travailler encore pendant deux longues années ! Celles-ci furent très probablement au centre des entretiens que le peintre eut avec Geffroy lors des séjours du critique d'art à Giverny, en cette fin d'année 1893.

Belle page à l'encre violette, se terminant par une signature complète.

161. **MONETA Ernesto Teodoro** (1833-1918) Pacifiste italien, prix Nobel en 1907 — L.A.S., 2 pp. in-8 face à face ; Milan, 29.V.1910. En-tête : *Società Internazionale per la Pace*. 240.–

Missive d'argument politico-financier relative à un projet de Convention maritime et de négociations en Bourse, ainsi qu'à certaines malveillances politiques dont fait l'objet l'éminent historien it. Guglielmo FERRERO, notamment de la part du radical Carlo ROMUSSI (1849-1913) «... *che amò sempre circondarsi, come certi Capocomici, di persone di poco valore...*» !

162. **MONTMORENCY, Anne, premier duc de** (1493-1567) Maréchal et connétable de France, favori de François I<sup>er</sup> — P.S., 1 p. in-4 obl. ; [Paris], 9.III.1561. Coin bruni. Sur parchemin. 550.–

Il ordonne à François PASCAL, conseiller et trésorier du roi, de payer comptant les quartiers dus à un archer de sa compagnie de gendarmerie, etc.

Le duc de Montmorency fut tué à Saint-Denis où il livrait bataille au Prince de Condé.

163. **MORAND Paul** (1888-1976) Ecrivain fr., le «globe-trotter» de la littérature — L.A.S. sur cp illustrée ; Paris, 27.II.1924. Adr. et marques postales. 240.–

Au dos d'une carte postale illustrée représentant un jeune couple avec enfant (joliment coloriée à la gouache en surcharge), l'écrivain adresse ses remerciements à l'un de ses confrères pour «... *votre excellent article... Seulement je ne trouve pas que Lewis et Irène soit une langue nouvelle ; ... c'est un roman par endroits... à l'état de schéma, mais c'est un roman...*». Il promet d'écrire quelque chose pour sa revue, etc.



164. **MORTIER Edouard** (1768-1835) Maréchal d'Empire, duc de Trévise. Tué par la machine infernale de Fieschi — L.A.S., 1 p. in-4 ; Quartier général de **Gais** (Appenzell), 3.III.1800. En-tête à ses nom et grade. 300.–

Campagne d'**Helvétie**. Mortier, qui commande alors la 2<sup>ème</sup> division de l'armée du Rhin sous LECOURBE, écrit à ce dernier : «... Je viens d'être instruit... que *l'ennemi* faisait quelques mouvements dans les Grisons..., on le suppose fort d'un bataillon...» ; celui-ci vient d'établir son camp «... au-dessous de Flesch...» (le col de Fless, non loin de Davos ?). Le futur maréchal en profite pour communiquer aussi les dernières dispositions qu'il a prises, dont l'une concerne la permission «... accordée par le G.al Pertrarch au nommé Oschatz pour passer en Helvétie...», etc. Notons que depuis trois mois, la France était gouvernée par un Premier Consul, le général Bonaparte, qui préparait sa deuxième Campagne d'Italie en traversant la Suisse.

165. **MOSCHELES Ignaz** (1794-1870) Pianiste et compositeur originaire de la Bohême — MUSIQUE A.S., 8° obl. ; Leipzig, 11.I.1850. 400.–

Bel extrait d'un «*Fragment of a Nursery tale*», environ trente cinq notes sur deux portées d'un «*Allegretto grazioso*» pour piano, à jouer «*leggiero*». Excellent pédagogue, Moscheles assurait alors, avec Mendelssohn, la direction du Conservatoire de Leipzig.

166. **MURAT Joachim** (1767-1815) Maréchal d'Empire, roi de Naples — L.S., 1 p. fol. ; Q. G. de Paris, 16.XI.1803. En-tête impr. («*ITALIE - Le Général en Chef*»), avec **vignette** emblématique. 550.–

Murat joint ses prières à celles du Colonel BONTÉ (qui deviendra bientôt général) pour engager le général BERTHIER «... à accueillir favorablement son vœu...», soit l'avancement d'un brave officier de son régiment. Deux mois plus tard, Joachim Murat était nommé «*Gouverneur de Paris*» par son tout-puissant beau-frère Bonaparte. Rare en-tête.

167. **MUSSET, Paul de** (1804-1880) Ecrivain fr., frère d'Alfred — L.A.S., 1/2 p. in-8 ; Paris, 27.XII.1840. Adresse autogr. en IV<sup>e</sup> page. Marques post. 175.–

A Monsieur Richard, «... employé à la bibliothèque royale...» à Paris, pour lui annoncer qu'il a «... trouvé... les lettres de Voltaire à Mad.elle Quinault... Elles ne m'ont du reste rien appris. Si vous pouviez me découvrir quelque autre document sur ce personnage...», etc. En 1841, paraissait son ouvrage intitulé «*Femmes de la Régence*».

168. **MUSURUS Pacha** (1807-1891) Diplomate et écrivain turc — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; [Londres], 24.VII.1867. Papier de deuil. Joint : petit portrait et coupures de journaux d'époque. 260.–

Suite au décès de son épouse, dont l'enterrement doit avoir lieu le lendemain, Musurus Pacha, alors ambassadeur turc à Londres (1851-1885), sollicite l'aide de sa correspondante, Lady Andalusia MOLESWORTH, à laquelle il voudrait pouvoir confier ses quatre filles «... afin de leur épargner la douleur d'être présentes aux funérailles de leur mère à jamais regrettée...».

On retrouve cette cérémonie longuement relatée dans l'une des coupures de journal jointes ; celle-ci donne aussi la liste des invités prestigieux ayant suivi le cortège, soixante-dix noms environ dont le futur Edouard VII et Benjamin Disraeli.

169. **MUSSOLINI Benito** (1883-1945) Dictateur italien exécuté par les partisans communistes — Manuscrit autographe, 1 p. in-4 ; (vers 1920/1925). 1500.–

«... Depuis l'apparition de l'homme, il y a eu une cause libre qui a usé des forces de la nature pour des fins voulues... Ce qui ne s'est jamais vu, c'est l'intervention d'un agent supérieur pour corriger ou diriger les forces aveugles, éclaircir ou améliorer l'homme ; empêcher un affreux malheur... préparer les voies à l'exécution d'un plan donné...», etc... Manuscrit de 17 lignes (typique petite écriture) datant de l'époque où le futur «Duce», bien que politicien connu, cherchait encore à donner un contenu à l'idéologie de son Parti en s'inspirant, comme ici, de Renan !

170. **NAPOLÉON I<sup>er</sup> Bonaparte** (1769-1821) Général corse, empereur des Français — P.S. «*Bonaparte*», 2/3 p. in-folio ; (Paris, mars 1800). 1650.–

Pétition A.S. du capitaine LAFORGUE-LASSALLE, adressée «au général Bonaparte, premier Consul», où l'officier expose sa longue carrière militaire et sollicite un poste compatible avec son état de santé. Les noms de plusieurs célèbres généraux sont ici cités : Bernadotte, Duroc, Hoche («... nous fîmes la guerre avec lui, jusqu'à la pacification...»). Durant la campagne d'Italie, l'officier a même combattu aux côtés de Bonaparte «... après le traité de Campoformio...» et en Egypte il reçut une blessure qui l'a contraint à quitter son corps.

Dans la marge gauche de la feuille, le général **DUROC** a écrit de sa main une apostille de neuf lignes destinée au général **BONAPARTE**, lequel signe au-dessous sa réponse, écrite par un secrétaire («*Accordé une Compagnie de Vétérans – Le I<sup>er</sup> Consul*»). Vient ensuite, toujours dans la marge gauche, une dernière apostille («*R.[envoy]é au C[itoy].en Daru pour expédier en conséquence*») signée «*Alex. B.*» par le ministre de la Guerre et futur maréchal d'Empire, **Alexandre BERTHIER**. Fascinant document réunissant les autographes de trois grands personnages de l'ère napoléonienne !

171. **NAPOLÉON I<sup>er</sup> Bonaparte** — L.S. «*Np*», 3/4 p. in-4 ; Paris, 26.III.1812. Texte de la main de Cl. Fr. de MÉNEVAL, son secrétaire. Inédite. 1400.–

A son fils adoptif, le prince Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie, relative à la Grande Armée qui s'organise pour affronter la terrible **Campagne de Russie**.

Napoléon s'enquiert de la force de la colonne dont il a ordonné la réunion à Vérone : «... Portera-t-elle au complet les régiments français et... italiens ? Le bataillon du train italien, le bataillon d' **Equipage italien à bœufs**, le 9<sup>e</sup> bataillon français, auront-ils fait partir toutes les voitures ? La 2<sup>e</sup> compagnie de marins italiens que j'ai demandée est-elle partie ? que reste-t-il à partir pour la Grande Armée, pour remplir tous mes ordres ? J'ai demandé du riz : les achats sont-ils faits et les convois sont-ils partis ? Quelle quantité de souliers votre Corps a-t-il ?...», etc. Missive militaire nous révélant la minutie avec laquelle Napoléon préparait ses Campagnes.

172. **NAPOLÉON I<sup>er</sup> Bonaparte** — Apostille signée «*Np*» sur un «*Rapport*» signé par le général BERTRAND, 1 p. in-folio ; Portoferrajo, 15.IX.1814. **Portrait** de Napoléon en filigrane. 1750.–

En tant que souverain de la petite île d'Elbe, Napoléon accorde la grâce que lui demande son Grand Maréchal BERTRAND en faveur d'un homme condamné à être exposé pendant une heure sur la place publique : «... Cette exposition doit être effectuée par le ministère d'un exécutif ; et malgré toutes les recherches, il a été impossible de trouver [une] personne qui ait voulu se charger de pareilles fonctions...».

173. **NAPOLÉON III Bonaparte** (1808-1873) Prince-président puis empereur des Français de 1852 à 1870 — L.A.S. «*Napoléon Louis B.*», 1 p. in-8 ; datée «*Samedi*» (Londres, fin 1846). Enveloppe autographe. 1000.–

A Lady Mary Georgina DAMER (†1848), fille du marquis de Hertford, qui avait... quatre jolies jeunes filles à marier, dont la future Lady Constance LESLIE. Depuis son évasion du château de Ham à l'aube du 25 mai 1846, le prince vivait à Londres. Cette lettre, sur **papier de deuil** (mort de son père le roi Louis, 25 juillet 1846), fut vraisemblablement écrite peu après son arrivée dans cette ville. Elle nous montre un personnage soucieux d'entretenir de bons rapports avec la haute société anglaise aux yeux de laquelle il tient à cultiver son image.

«... *J'ai bien regretté de n'avoir pas pu aller hier soir vous présenter mes hommages...*», écrit le futur empereur à Lady Damer, la remerciant pour le petit article qu'elle lui a fait parvenir et à propos duquel il ajoute : «... *je crois que vous aviez deviné les conclusions que le public tirerait... et j'aurais préféré une indigestion à une nouvelle aussi indigeste...*», etc. Louis Napoléon fait probablement allusion à certains articles diffamatoires, parus dans la presse française, relançant l'idée qu'il avait manqué à sa parole – donnée après l'affaire de Strasbourg – de s'exiler perpétuellement aux Etats-Unis. Indigné, le prince répondra à l'auteur de l'article dans une lettre ouverte réfutant une si ignoble accusation. Document fort intéressant.

174. **NAPOLÉON III Bonaparte** — L.A.S., 3 pp. in-8 ; Paris, 24.VI.1865. Quart inf. légèrement bruni. Papier à son chiffre couronné, imprimé à sec. 1800.–

Importante missive adressée au juriconsulte A. M. J. J. DUPIN (1783-1865) concernant l'admissibilité des **indigènes africains** dans l'armée française. «... *Officiers et soldats n'y pourront arriver qu'au choix et si leur instruction, leur service et leur moralité les en rendent dignes. Dans l'état actuel des choses, leur admission sera donc une très rare exception ; mais entre une exception et une exclusion, il y a tout un abîme... dire aux Arabes qu'à mérite égal ils pourront entrer dans l'armée française, c'est les relever à leurs propres yeux, leur donner un but... en un mot faire disparaître de leur front le stigmate de la conquête. Les inclure... serait les décourager et les empêcher de se civiliser...*», etc.

L'empereur était de retour de son voyage en Algérie (5 mai/8 juin 1865).

175. **OTTO Louis Guillaume** (1754-1817) Diplomate français — L.S., 2 pp. in-4 gr. ; Boulogne-sur-Mer, 27.VI.1815. 450.–

Véhémente protestation du diplomate qui vient de lire dans la Gazette de France du 25 juin les noms de six plénipotentiaires – dont le sien ! – envoyés au Quartier-général des Coalisés, information immédiatement suivie par une annonce stipulant que «... *Napoléon Bonaparte est parti aujourd'hui... pour la Malmaison. On ignore ses projets ultérieurs. Quelques personnes pensent qu'il a chargé M. le Comte Otto d'une négociation propre à lui concilier encore toute l'estime et la considération du peuple anglais...*». Selon l'article, il en résulte que les autres plénipotentiaires ont reçu leurs pouvoirs du Gouvernement actuel alors qu'Otto serait l'envoyé de Napoléon. Le diplomate se plaint auprès du Baron BIGNON, Commissaire chargé du Portefeuille des Affaires étrangères, et attaque violemment les journalistes irresponsables, les accusant de ne pas «... *publier les nouvelles qui leur parviennent, mais... leurs rêveries..., surtout lorsqu'elles tendent à contrarier les vues du Gouvernement et les intérêts de la Nation...*», etc.

Notons qu'après Waterloo, Otto fut effectivement chargé d'une mission auprès du gouvernement anglais relativement à la sûreté de la personne de Napoléon...

176. **LOUDINOT Nicolas-Charles** (1767-1847) Maréchal d'Empire, duc de Reggio — L.S. «*Le Maréchal – Comte Loudinot*», 1 p. in-folio ; «*Tabor près Vienne*», 29.VII.1809. 300.–

Commandant en chef le 2<sup>ème</sup> Corps de l'armée d'Allemagne à la place de Lannes blessé mortellement à la bataille d'Essling, Loudinot s'était emparé du village de Wagram le 6 juillet 1809 avant d'être, six jours plus tard, nommé **Maréchal d'Empire** par Napoléon. L'empereur accorda également un avancement à d'autres officiers ayant combattu lors de cette glorieuse Campagne d'Autriche, et dans cette lettre au Maréchal BERTHIER (qui, de sa main, apostille brièvement le document), le futur duc de Reggio demande à son correspondant «... *d'en faire ressouvenir S. M. et de faire expédier à ces... officiers* (Gonroux, Gautrin, et Carcomé, général portugais) *les témoignages qui assurent leur félicité...*».

177. **PAULHAN Jean** (1884-1968) Ecrivain français, membre de l'Académie française — L.A.S. «*J. P.*», 1 1/3 pp. in-8 ; «*30 Sept.*» (Paris, 1938). En-tête de la *Nouvelle Revue Française*. 250.–

Intéressante missive se déclinant en quatre points. Selon Paulhan, «... *il est honteux : 1. de céder à la force de ce que l'on a refusé aux bonnes (ou mauvaises) raisons ; ... plus honteux : 2. de céder... ce que l'on avait promis à un plus faible que soi de ne jamais céder ; ... plus honteux certainement : 3. si ce faible a eu confiance dans notre promesse répétée au point de renoncer pour elle à une autre conduite - mais plus honteux encore : 4. de céder tout cela sans même avoir l'air d'y songer, alors qu'une démocratie n'a d'autre raison d'être qu'un souci commun..., qu'une conscience commune...*», etc.

178. **PERCY Pierre-Fr.** (1754-1825) Chirurgien militaire, il suggéra la neutralité des hôpitaux et des ambulances qu'Henri Dunant seulement obtiendra un demi-siècle plus tard grâce à la Croix-Rouge — L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 4.II.1812. En-tête imprimé. 400.–

En tant qu'Inspecteur général du Service de Santé militaire, Percy demande que le Docteur Quincieux, qui s'est «... *distingué dans tous les tems et dans toutes les occurences...*», soit promu au grade de chirurgien major.

Une note en marge du document nous informe que la promotion sollicitée fut acceptée. Napoléon préparait alors son armée pour affronter la terrible Campagne de Russie.

179. **PICASSO Pablo** (1881-1973) L'illustre peintre espagnol — PHOTO in-12 signée dans la marge inférieure blanche. Très beau portrait original inédit de Picasso, ici en compagnie d'un ami l'aidant à allumer sa cigarette, pris durant l'été 1954 dans la ville d'Arles où le peintre aimait à se rendre pour assister à l'un de ses spectacles favoris : la corrida. 1650.–

180. **PIE VII – Gregorio Barnaba Chiaramonti** (1742-1823) Pape dès 1800, il couronna Napoléon I<sup>er</sup> empereur mais, dupé par lui, il ne tarda pas à l'excommunier après l'annexion des Etats pontificaux à l'Empire, en 1809 — L.S. «*Pius P.P. VII*», 1 p. in-folio ; Rome, 11.IX.1801. Très légère mouillure le long de la marge droite. Enveloppe avec adresse et cachet de cire. 1200.–

En ce «*Pontificatus Nostri anno Secundo*», le pape – qui avait été élu à Venise, Rome étant occupée par les Français ! – informe le roi Ferdinand IV de Bourbon-Naples que le cardinal Francesco CARAFA (1722-1818) va se rendre à Palerme «... *per compiacere un atto del suo dovere verso la Maestà Vostra. Egli ha desiderato che Noi lo accompagniamo con questa nostra lettera...*» afin d'obtenir certains avantages de la part du souverain, dont la générosité est connue. En échange, «... *ed in pegno della Nostra riconoscenza impartiamo... con tutta l'effusione del cuore, la Paterna Apostolica Benedizione...*».

La veille, **10 septembre 1801** (23 Fructidor an IX), une «*Convention entre le gouvernement français et Sa Sainteté Pie VII*» avait été échangée, après sa ratification par le Premier Consul. Ce **Concordat de 1801** devait régler le destin du Clergé en France.

181. **PIE XII — Eugenio Pacelli** (1876-1958) Pape dès 1939, secrétaire d'Etat et principal collaborateur de Pie XI auquel il succéda. Pendant la IIe Guerre mondiale, il intervint vainement en faveur de la paix — Message A.S. «+ *Eugenio*» ; Munich, 13.X.1922. Adr. autogr. et timbres-poste. 780.–

Au dos d'une carte (12°) illustrée d'un panorama de la vieille ville de Nuremberg, Monseigneur Pacelli envoie ses «*Cordialissimi auguri onomastici*» à la marquise Maria Teresa Gerini, de Rome. Nonce en Bavière (1917), le futur pape fut ensuite en poste à Berlin de 1920 à 1929.

182. **PRUSSE, Alexandre de** (1820-1896) Général d'infanterie, fils du prince Frédéric — L.A.S., 2 pp. 4° ; **Genève**, 10.II.1841. Enveloppe avec adresse, marques postales (helvétiques et papales) et cachet de cire rouge. 225.–

Lors d'un voyage d'études en Suisse, le jeune prince prussien remercie son correspondant pour l'envoi d'une lettre autographe du Comte ALGAROTTI et, connaissant la passion de son ami pour les médailles, lui fait parvenir en échange celle en argent récemment frappée à l'occasion des fêtes données en l'honneur du nouveau roi Frédéric Guillaume IV de Prusse. En italien.

183. **PRUSSE, Frédéric II de** (1712-1786) Roi dès 1740. Homme d'Etat et de guerre, fort cultivé, il fut l'ami et correspondant de Voltaire — L.S. «*Frederich*», 1/2 p. in-4 ; Berlin, 12.II.1741. 2000.–

Frédéric, qui gouvernait depuis seulement six mois, donne à son ministre des Finances l'ordre de faire exécuter «... *ausser denen bereits bestellete[n] portraits, noch meinem Bildnis, von 10/m. Th. wehrt... mit gleicher precaution als die vorigs, und... solches recht schau seyn werde...*». Il faudra aussi lui procurer «... *noch zwei von meinen Portraits mit Brillanten... jedes von 5/m. Th. wehrt...*», etc.

184. **PRUSSE, Frédéric II de** — L.S. «*Frederic*», 1/2 p. in-4 ; Potsdam, 16.VIII.1752. Très belle signature. 1200.–

Il sait gré à un diplomate de lui avoir adressé son essai d'histoire politique récemment publié : «... *Comme je suis bien aise de voir par là, que vous vous appliqués à votre métié, et que Je ne doute point, que vous ne continuiez toujours de même, vous pouvés être persuadé, que Je ne laisserai pas de vous en marquer dans les occasions Ma satisfaction...*», etc.

185. **PRUSSE, Frédéric III de** (1831-1888) Empereur d'Allemagne en 1888, fils de Guillaume I<sup>er</sup> — P.A.S., 1 p. in-4 obl. Au dos, traces d'un ancien montage aux quatre coins ; (Berlin, 1858). 360.–

Le jeune général-major commandant la première brigade d'infanterie de la garde, transmet à un capitaine des renseignements complémentaires sur le colonel von HILLER (Joh. Aug. Baron H. von Gärtringen, 1799-1864) : «... *Vollkommen einverstanden...*». Grande signature complète que le jeune prince fait suivre de ses grades militaires.

186. **PRUSSE, Frédéric-Charles de** (1828-1885) Prince, feld-maréchal en 1866, il contribua largement à la défaite autrich. de Sadowa. Lors de la guerre franco-prussienne, il obtint la capitulation de Metz et la reddition de Bazaine — L.S. «*Friedrich Karl*» (énorme signature de 15 cm !), 2/3 p. in-fol. ; Berlin, 28.III.1871. En-tête ms : «*II Armée Ober= Commando*». 200.–

Le *Prince rouge*, qui fit preuve d'une certaine inhumanité durant la Campagne de France, répond à la «*Wohllöblichen Deutschen Hilfsverein*» (une association humanitaire !) de Bradford, Angleterre, qui lui avait apporté son aide morale et matérielle au début de la guerre franco-prussienne. «... *Ich spreche... hiermit meinen Dank für die patriotischen Gesinnungen aus, die Wohldenselben zu den Sendungen an die meinem Oberbefehl unterstellten Armeen veranlasst haben...*». Le prince était alors rentré en vainqueur à Berlin, peu après la signature à Versailles des préliminaires de la paix.

187. **PRUSSE, Frédéric-Guillaume I<sup>er</sup> de** (1688-1740) Roi dès 1713, dit le *Roi-Sergent* — L.S., 2/3 p. in-folio ; Berlin, 15.XII.1736. Enveloppe avec adresse et beau petit sceau de cire rouge aux armes royales. 850.–

Très sensible à l'honneur que lui a fait son correspondant en lui notifiant par son message «... son exaltation au Throne des Deux Siciles...», le roi l'assure de son amitié et «... félicite Votre Majesté sur son avènement à ces Couronnes, souhaitant de tout mon Cœur, que le Règne de Votre Majesté soit des plus longs et des plus glorieux, comblé sans interruption de toutes les bénédictions célestes...», etc. Belle et grande signature, «Fr. Guillaume R[ex]».

188. **PRUSSE, Frédéric-Guillaume II de** (1744-1797) Roi dès 1786, il succéda à Frédéric II — L.S. «Fr.-Guillaume», 1/2 p. in-folio ; Berlin, 27.XII.1793. Avec enveloppe. 300.–

Alors qu'en France régnait la terreur et que les têtes royales tombaient sous le couperet de la guillotine, on célébrait en Prusse le mariage du second fils de Frédéric-Guillaume, «... le Prince Frédéric Louis... avec la Princesse Frédérique... un événement aussi agréable pour moi...», etc. Adressée à un souverain, cette lettre est contresignée par l'ami et conseiller de Frédéric II, le Premier ministre **Karl Wilhelm Finck v. FINCKENSTEIN** (1714-1800) – dont la signature tremblante et maladroite trahit le grand âge – ainsi que par le ministre des Affaires étrangères, **Philipp Karl ALVENSLEBEN** (1745-1802).

189. **PRUSSE, Frédéric-Guillaume III de** (1770-1840) Roi dès 1797. Adversaire de Napoléon I<sup>er</sup>, il fut vaincu à Iéna — L.S., 1/2 p. in-4 ; Berlin, 16.IX.1829. Belle ! 250.–

Au lieutenant g<sup>al</sup> et Pair de France, **Antoine-Charles de La ROCHE-AYMON** (1772-1849), auteur d'un ouvrage sur la cavalerie dont il a envoyé un exemplaire au souverain. «... Cet hommage m'est agréable... parce que vous avez puisé pendant votre service dans mon armée une grande partie des notions de l'art...» dans lequel son correspondant semble être passé maître.

190. **PRUSSE, Frédéric-Guillaume IV de** (1795-1861) Roi dès 1840, atteint de démence en 1858 — L.S., 1 p. 4° ; **Sans-Souci, 19.VI.1848**. Envel. 340.–

Il annonce au diplomate **Alexander von SCHLEINITZ** (1807-1885) qu'il vient de le nommer au ministère des Affaires étrangères en remplacement du baron **Adolf Heinrich von ARNIM** (1803-1868). «... Ich habe dabei zu Ihnen das Vertrauen, dass Sie Mir in dieser wichtigen Stellung mit derselben Hingebung und Pflichttreue dienen werden...», etc.

La lettre est contresignée par **Ludolf CAMPHAUSEN** (1802-1891), homme politique libéral nommé président du Conseil des ministres peu après les événements de Berlin (18 mars 1848). Acculé par le parti révolutionnaire qui exigeait la convocation immédiate d'une constituante, Camphausen donna sa démission le **20 juin 1848** (notre missive est datée de la veille !). Quant au baron de Schleinitz, il ne gardera son ministère que **sept** jours...

Rare et intéressant document de par sa date et son contenu.

191. **PRUSSE, Waldemar de** (1868-1879) Prince allemand, frère puiné de l'empereur Guillaume II — Signature et date autographes sur feuille d'album in-4 ; Berlin, 12.II.1879. Quatre pièces jointes. 500.–

Autographe fort rare de ce jeune prince qui devait mourir le mois suivant (27.III.) à l'âge de 11 ans ! Joint : quatre feuilles semblables, signées en 1879 par ses sœurs **Charlotte** de Saxe (1860-1919), **Viktoria** de Schaumbourg-Lippe (1866-1929), **Sofie**, reine de Grèce (1870-1932) et **Margarete** de Hesse (1872-1954).

192. **PUCCINI Giacomo** (1858-1924) Compositeur it. — L.A.S., 1 p. in-4 ; (Milan), 14.IV.1911. En-tête : *Via Verdi, 4 – Milano*. A droite, manque (dû à l'ouverture) restauré, avec perte de quelques mots. Adresse au dos. 950.–

Lettre fort intéressante adressée à **Sybil SELIGMAN**, avec laquelle Puccini eut une relation passionnée et qui resta sa vie durant une confidente privilégiée. Il lui annonce son arrivée «... *nella noiosissima Milano...*», qu'il s'apprête cependant déjà à quitter pour se rendre à Londres «... *alla fine del mese. La première è fissata per il 15 Maggio...*». Il a vu Berta ; quant à Tosti, il est déjà parti, etc. Prévue pour le 15 mai 1911, la *première* anglaise de **La Fanciulla del West** n'eut en fait lieu que le 29 mai sous la direction de Campanini. Destinn, Bassi et Ghilly y chantèrent devant Puccini lui-même.

193. **PUZO Mario** (1920-1989) Romancier américain, auteur entre autres du «*Parrain*», ouvrage tiré à plus de vingt et un millions d'exemplaires — C.A.S., 12° ; Bay Shore, 19.IX.1978. Autographe peu commun. 200.–

Deux lignes de vœux sur carte postale illustrée adressée à un confrère italien.

194. **RACHEL, Elisa Félix, dite Mademoiselle** (1821-1858) Célèbre tragédienne française — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Londres, été 1851 ?). Enveloppe autographe portant au dos un petit cachet de cire rouge au chiffre «*P.D.*» (ou «*B*» ?) surmonté d'une **couronne comtale**. Pièce jointe. 650.–

Jolie missive à un noble anglais, «*Monsieur G. Vaugen*» (Sir George VAUGHAN, le futur député ou bien son père, l'officier ?) auquel elle n'a pu procurer qu'une stalle «*détestable*» pour assister à son spectacle : «... *Je vous demande de m'aimer assez pour ne m'en pas trop vouloir, mon cher George... mais il faut vraiment que je n'ai pu mieux faire...*» !

Il est joint une LAS de l'acteur **Fr.-J.-P. RÉGNIER** (1807-1885), datée «*Samedi, 5 juillet*» (1845 ?), qui semblerait avoir été adressée à la jeune Rachel : «*Si tu peux me venir voir... Ma chère enfant, je t'attendrai... rue Ventadour...*» ; au cas où elle en serait empêchée, il se propose de retourner «... *demain soir à Passy. Je t'embrasse de tout mon cœur...*».



195. **RADET Etienne** (1762-1825) Général de gendarmerie, chargé en 1809 de s'emparer du Pape et de l'emmener prisonnier vers la France — P.A.S., 14 lignes sur page in-folio ; Florence, 2.I.1809. 350.–

Au bas d'un «*Rapport*» – certifié véritable et signé par le chef d'escadron commandant la 29<sup>ème</sup> Légion de Gendarmerie Impériale, L. C. LECROSNIER (1770-1841) – relatif à un vol avec effraction commis à Poggibonsi (Toscane), le général RADET apporte un complément d'informations liées au fait énoncé. Il tient notamment à condamner l'acte arbitraire commis par un soi-disant agent de police, lequel «... a fait de sa vendette une chose publique qui compromettrait la sûreté et la liberté des personnes si elle était tolérée...», etc. Six mois plus tard, dans la nuit du 5 au 6 juillet 1809, Radet ira pourtant, sur ordre de Napoléon et au mépris du droit international, escalader le palais du Quirinal à Rome pour y faire prisonnier Pie VII !

196. **RADETZKY Josef Wenzel** (1768-1858) Feld-maréchal autrichien, gouverneur militaire de la Lombardo-Vénétie — L.A.S., 1 p. in-4 ; Vérone, 10.IV.1855. Fente restaurée dans la marge inf., touchant la signature. 380.–

De son quartier général de Vérone, le puissant adversaire des patriotes italiens s'adresse à un fonctionnaire du ministère de la Guerre à Vienne pour demander que l'on apporte certaines modifications à un nouvel uniforme militaire.

197. **RAPP Jean** (1771-1821) Général de cavalerie, aide de camp de Napoléon jusqu'en 1814 — L.S., 1 p. in-folio ; Strasbourg, 29.VII.1806. Cachet de la célèbre collection Crawford (Bibl. Lindesiana). 250.–

La Campagne d'Allemagne est imminente et Rapp, qui commande la «5<sup>ème</sup> division M.r» de Strasbourg, informe le Maréchal Berthier qu'une compagnie de Sapeurs «... venant de Metz et la 2<sup>e</sup> de Mineurs, arrivant du même lieu, ont passé le Rhin aujourd'hui à Kehl...».

L'optimisme de Napoléon n'intimide alors nullement la Prusse qui est sur le point de donner à son armée des ordres de mobilisation. Les deux puissances s'affronteront bientôt à Iéna, Eylau, Friedland, etc., séries de batailles d'où les Français sortiront vainqueurs.

198. **RÉCHID Pacha, Moustapha** (1802-1858) Homme d'Etat ottoman. Ambassadeur à Paris puis à Londres, il fut six fois *Grand Vizir* de 1846 à 1856 — L.S., 3 1/4 p. in-folio ; Constantinople, 11.III.1841. Ex-coll. Rawlins. 750.–

Homme de confiance, dès 1839, du jeune Sultan Abdul-Medjid, Réchid-pacha venait de lui permettre de conserver le trône en le poussant résolument dans la voie des réformes. Par cette longue et intéressante lettre au baron Bartholomäus STÜRMER (1787-1863), ambassadeur autrichien, Réchid-pacha exprime la reconnaissance du Sultan qui a été très touché «... des efforts infatigables à l'aide desquels V. Ex. a constamment cherché à... assurer le succès...» de l'affaire de Syrie, région conquise par les Egyptiens en 1831 et enfin évacuée en 1840 sous la pression des puissances européennes. Stürmer a en outre le mérite, poursuit Réchid-pacha, d'avoir soutenu Abdul-Medjid lors de «... son propre avènement au trône. Le même zèle qui vous suggéra l'idée de la mémorable *note collective du 27 juillet 1839*, ne s'est pas démenti...», etc. Ainsi, le Sultan a daigné «... vous conférer son portrait entouré de brillants...», etc. Le futur Grand Vizir tient pour sa part à manifester sa propre reconnaissance envers cet ambassadeur d'Autriche dont l'aide lui a été précieuse «... à cette époque si difficile et si importante de ma carrière politique, lorsque tant de soucis pesaient sur moi...», etc. [Voir le n° 154]

199. **RENÉ Jean-Gaspard-Pascal** (1768-1808) Général en Egypte, Allemagne et Espagne où il sera exécuté par les guérilleros qui le brûlèrent vif en le plongeant dans de l'huile bouillante ! — P.S., 1 1/2 pp. in-folio ; Le Caire, 25.V.1800. Texte imprimé. **Vignette**. Rare. 400.–

Ordre du jour du 5 prairial an 8, émis par KLÉBER qui ordonne l'annulation de tous «... *les passeports pour France délivrés à des Français, militaires ou autres...*», etc., signé à la fin par le général René «*Pour copie conforme au registre d'ordre*». Feuille sortie des presses de l'*Imprimerie Nationale*, créée au Caire par Bonaparte dès son arrivée en Egypte.

200. **RICHET Charles** (1850-1935) Physiologiste français. Avec Portier, il découvrit l'*anaphylaxie*, phénomène proche de l'allergie, découverte d'une importance capitale. Prix **Nobel** en 1913 — Manuscrit autographe, 3 pp. in-4 ; (Padoue, 1922). 500.–

Important texte original de la conférence qu'il donna à l'université de Padoue lors du VII<sup>e</sup> centenaire de sa fondation. Richet exhorte ici ses confrères à ne pas privilégier les applications pratiques de la Science, mais à s'intéresser à l'aspect abstrait de celle-ci, afin que l'homme de science ne s'expose pas «... à ne rien trouver du tout... *L'histoire des sciences montre avec éclat que les grandes découvertes ont été faites par des hommes qui ne savaient pas quelles immenses conséquences auraient leurs découvertes. Quand Galvani faisait ses expériences sur des grenouilles suspendues au fer de son ballon... Quand Pasteur filtrait de l'air à travers un tampon d'ouates... Quand Röntgen étudiait le rayonnement des rayons cathodiques...*», etc., etc.

201. **RODIN Auguste** (1840-1917) Sculpteur français — P.A.S., 1 p. in-24 obl. ; (Paris, 1901). Coupures de journaux d'époque jointes. 400.–

Message A.S. de quatre lignes au recto de sa carte de visite avec nom et adresse imprimés («*182 rue de l'Université*»), ainsi que les mots «*Le Samedi après-midi*» signifiant qu'il reçoit généralement ce jour-là. Le sculpteur demande à Monsieur Raguét, Conservateur du Palais de l'Élysée, de lui faire le plaisir de donner à son ami Roissard, «... *écrivain, une carte permanente...*». Jolie pièce.

202. **ROLLAND Romain** (1866-1944) Ecrivain et pacifiste français, prix **Nobel** en 1916 — L.A.S., 12° obl. sur carte postale ; Villeneuve (Suisse), 20.I.1937. Marques postales et cachets de réception. Adresse autogr. au verso. 120.–

Aux éditeurs d'une revue, afin que lui soit envoyé «... *sans retard un exemplaire du n° du 15 janvier d'Europe* . *Je suis surpris de ne l'avoir pas encore reçu...*».

203. **RÖHM Ernst** (1887-1934) Homme politique all., il contribua à la montée du nazisme — P.S. au crayon mauve, 1 p. 4° obl. ; Munich, 4.III.1931. 1800.–

Au bas d'une lettre à l'en-tête imprimé du N.S.D.A.P., signée par **Walter BUCH** (1883-1949, criminel nazi, il se suicida), le «*Chef des Stabes*» Ernst Röhm communique le texte d'une missive du baron Alexander von WENGENHEIM (n. 1872), membre du Reichstag dès 1930. Rappelons que Röhm fut assassiné sur ordre d'Hitler lors de la «*nuit des longs couteaux*». Autographe rare !

204. **ROSSINI Gioacchino** (1792-1868) Compositeur italien — L.S., 2/3 p. in-4 ; Paris, 11.X.1825. Nom du destinataire sur la IV<sup>e</sup> page. INÉDITE. 1400.–
- Il présente une jeune cantatrice, Madame GAY, «... nata Saint-ville, virtuosa di canto, che raccomando caldamente alla vostra amicizia, pregandovi di esserle utile nelle diverse occorrenze...». D'après Rossini, cette dame, qui connaît parfaitement la musique et jouit d'une belle voix, «... desidera... trovare un impegno per un Teatro d'Italia...», etc.
- Missive adressée au ténor, plus tard pédagogue, **Davide BANDERALI** (1789-1849), que le compositeur réussira à faire engager comme professeur au Conservatoire national de Paris en 1828. Le texte est autographe de **Carlo SEVERINI**, directeur du Théâtre Italien qui périt en 1838 dans l'incendie de son établissement.
205. **ROSSINI Gioacchino** — L.S. «G. Rossini», 1 p. in-8 ; [Passy, 7.VIII.1861]. Enveloppe affranchie. 1600.–
- Lettre **inédite**, dont le texte fut écrit par la femme du musicien, Olympe PÉLISSIER (1797-1878), adressée à un admirateur de St Cloud. «... Je n'ai jamais écrit d'Opéra pour Madame Pasta – précise Rossini – ; elle a été l'interprète de mes œuvres, ce qui me tient son obligé, heureux...», etc. Intéressante précision, surtout lorsqu'on sait la part que prit le soprano italien **Giuditta PASTA** (1797-1865) aux succès de certaines œuvres rossiniennes comme *Otello*, *La Pie voleuse*, *Moïse* et *Sémiramis*.
206. **ROUSSEAU Jean-Jacques** (1712-1778) Ecrivain et philosophe suisse — Manuscrit autographe, cinq lignes sur page in-4 ; (Paris, vers 1745/46). 500.–
- Joli texte – tiré du tome 6 de *L'Antiquité expliquée* de B. de Montfaucon – destiné à servir à l'ouvrage que Madame Dupin entendait écrire sur le *Mérite des femmes*.
- Alors secrétaire de l'illustre Dame, Rousseau a voulu ici, par cet extrait, prouver que les *Amazones* aussi pouvaient avoir une vie de famille. En effet, le texte choisi nous précise que les femmes guerrières «... ne se marioient point qu'elles n'eussent tué un Ennemi dans le combat...». Et le philosophe d'en conclure : «...Elles se marioient donc...» !
207. **RUBINSTEIN Arthur** (1886-1982) Pianiste polonais naturalisé américain — PHOTO signée, 4°, datée «21.6.69», imprimée sur la couverture du programme d'un concert donné le 21 juin 1969 au Victoria-Hall de Genève. Portrait en buste, de trois-quarts. 185.–
208. **SABA Umberto** (1883-1957) Grand poète italien, il vécut comme modeste libraire à Trieste — P.S., 12° ; Trieste, 3.I.1921. 200.–

Reçu d'un envoi contre remboursement contenant des livres rares vendus pour le prix de 176 lires italiennes par la *Libreria Antica e Moderna*. Outre le montant, le poète a écrit de sa main son adresse et sa signature complète. Autographe peu commun.

209. **SADE, Donatien de** (1740-1814) Le célèbre marquis à la vie aventureuse et dissolue — L.A., 1 1/2 pp. in-4 ; [Lacoste, fin 1771]. 1750.–

Message du jeune Seigneur de La Coste écrit peu avant son aventure marseillaise et destiné à l'avocat et notaire d'Apt F.-B. Fage, régisseur des biens de Sade père et fils. La lettre commence par un décompte de 400 francs, montant dû à Monsieur Paulet, responsable de la gestion des affaires relatives au château de La Coste. Parmi ces dépenses, notons celles de travaux réalisés dans le parc ou concernant les provisions de bois et d'huile d'olive pour la famille Sade, la somme la plus élevée, soit 120 francs, correspondant à des dépenses personnelles («pour moi»). Le Marquis adresse ensuite un cinglant reproche à Fage qu'il accuse de trop d'empressement à «... faire un courrier en blanc... C'est se moquer du monde pour le plaisir de s'en moquer. Cela discrédite, fait qu'on refuse tout, qu'on dit du mal de l'homme d'affaires et du Seigneur. Si c'était quelque paysan, ou quelque Jean Maille, vous n'auriez pas agi comme cela, n'est-ce pas ?...».

Sont-ce là les premiers soupçons de Sade envers Fage, trop lié selon lui à Madame de Montreuil, sa belle-mère ? En 1774, le Marquis lui retirera définitivement sa confiance...

210. **SAINT-EXUPÉRY, Antoine de** (1900-1944) Ecrivain et aviateur français disparu en mission de guerre. Son *Petit Prince* est célèbre dans le monde entier — Feuille autographe d'**esquisses** (études d'aérodynamique) tracées à la plume sur la dernière couverture, détachée, d'un volume de la *Nouvelle Revue Française* d'août 1938. 850.–

Etude de la résistance à l'air d'une aile d'avion en mouvement : une **dizaine d'esquisses** avec flèches indiquant la direction de l'air, et quelques mots autographes. La feuille pourrait dater de la période de Toulouse où, nommé capitaine, Saint-Exupéry fut chargé de l'enseignement technique des pilotes de guerre. Vers 1938/1939.

211. **SARTRE Jean-Paul** (1905-1980) Ecrivain et philosophe français, il reçut le prix **Nobel** en 1964 mais le refusa — L.A.S., 3/4 p. in-4 ; Paris, 31.III.1971. Enveloppe avec adresse autographe. 1250.–

Joli texte où il peste contre les ordinateurs ! «... Je croyais que mon bouquin sur **F.[laubert]** allait sortir ce mois-ci et je comptais vous l'envoyer avec un petit mot, mais Gallimard a rompu avec Hachette et s'est acheté un ordinateur...». Il en résulte, selon Sartre, que «... les livres ne sortent plus... et les libraires sont sur les dents (pas une Série Noire en Mars !). Alors...», etc.

212. **SAXE, Frédéric-Auguste I<sup>er</sup> de** (1750-1827) Roi dès 1806, son alliance avec Napoléon lui fit perdre une grande partie de ses territoires en 1815 — L.S., 2/3 p. in-folio ; **Varsovie**, 12.I.1809. 300.–

Au Prince **Eugène de BEAUHARNAIS**, vice-roi d'Italie. «... Je vous prie... d'agréer mes compliments et félicitations... pour la conservation de la Princesse, Votre Fille...» ; il lui est agréable de «... professer en même temps les sentiments de dévouements et de reconnaissance, dont je suis pénétré pour Sa Majesté l'Empereur et Roi d'Italie...», NAPOLÉON.

213. **SCHLIEMANN Heinrich** (1822-1890) Archéologue all., il découvrit le site présumé de Troie — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Athènes), 19.VI.1882. 2100.–

L'ambassadeur d'Angleterre en Grèce, F. C. Ford, est semble-t-il empêché de se rendre chez les Schliemann : «... *We should sincerely regret it...*», lui écrit l'archéologue, qui accepte cependant l'aimable invitation de son correspondant «... *for Tuesday evening to your splendid ball...*», où il se rendra hélas seul, son épouse étant «... *still in deep mourning...*», etc.

Schliemann était alors au sommet de sa célébrité et chacun s'arrachait sa présence. Après avoir entrepris, avec l'aide de sa femme, des fouilles qui l'avaient entre autres porté à la découverte de l'ancienne Mycènes (1876), il travaillait depuis 1879 sur le site présumé de Troie et, aidé par le jeune Dörpfeld, ses efforts venaient d'être couronnés de succès : cette année 1882 est en effet l'année où Schliemann fit les importantes découvertes décrites dans son ouvrage intitulé «*Troja*», paru en 1883.

214. **SEGOVIA Andrés** (1893-1987) Guitariste espagnol — Jolie feuille in-8 extraite de l'album personnel de Lydia FOURNIER (1902-1978, femme du célèbre violoncelliste Pierre F.), avec dédicace A.S. «*Pour Lydia, source intarissable de sympathie...*». Datée par le guitariste «*Paris, 19 mai 1955*». 180.–

215. **SISLEY Alfred** (1839-1899) Peintre britannique de l'école impressionniste — L.A.S., 3 pp. in-8 ; Moret-sur-Loing, 11.III.1897. Pli fendu, réparé. 1750.–

Conseils prodigués au médecin et collectionneur d'art Georges VIAU (1855-1939) dont l'épouse est malade : «... *Ce que vous me dites... me fait bien de la peine. Mais pourquoi n'essayez-vous pas de l'Homéopathie ?...*» ; il lui donne l'adresse d'un praticien parisien qui fut «... *médecin de mon ami de Bellio* (Georges de B., 1828-1894, homéopathe et un des premiers amateurs de tableaux impressionnistes !) *qui avait en lui la plus entière confiance...*». Puis, à propos de sa peinture : «... *Merci toujours de votre bonne amitié. Je ferai voir à Mr G. KAHN, quand il viendra, des toiles qu'il ne verra certainement pas ailleurs. Je lui montrerai ce que j'ai fait de mieux...*», etc.

L'écrivain symboliste Gustave KAHN (1859-1936) était un habitué des *Mardis* de Mallarmé ; il s'intéressa assez tôt à l'impressionnisme dont il dressait déjà le bilan en 1888, ainsi qu'au néo-impressionnisme. Il était un proche de Seurat, mort en 1891. Beau texte et autographe rare !

216. **STRAUSS Richard** (1864-1949) Compositeur allemand — L.A.S., 1 p. sur carte postale in-12 obl. ; Berlin, 31.X.1913. Adresse autogr. au dos et cachet de la Maison de pianos Ibach. Trous de classement. En allemand. 400.–

Au responsable de la fabrique de pianos IBACH, de Berlin, pour solliciter l'envoi d'un accordeur qualifié qui puisse réparer son très délicat piano à queue. En 1913, avait lieu à Berlin la première de son **Deutsche Motette**, sur un texte de F. Rückert.

217. **STRAVINSKY Igor** (1882-1971) L'illustre compositeur russe — MUSIQUE A.S. «*J. Str.*», 1 p. in-12 obl. Vers 1965. 1750.–

Sur une portée musicale soigneusement tracée à l'avance, le musicien a ajouté les **dix** premières notes (de simples rondes !) de son célèbre ballet **Petrouchka**, donné pour la première fois en 1911 par la Compagnie de Diaghilev au théâtre du Châtelet, à Paris.

218. **STRESEMANN Gustav** (1878-1929) Chancelier allemand, prix **Nobel** de la Paix en 1926 — C.A.S., 12° obl. ; Weimar, 3.XII.1919. 200.–

Amitiés envoyées d'une ville qui lui est désormais familière («*Von altbekannter Stätte sendet viele Grüsse Ihr – Stresemann*»), écrites au dos d'une carte illustrée d'un portrait de Goethe et d'une vue de l'hôtel du Cygne blanc. Président du Reichstag dès 1917, Stresemann contribua à rapprocher les monarchistes de la république de Weimar.

219. **SUARÈS André** (1868-1947) Ecrivain français — L.A.S., 2 pp. in-4 pet. ; Paris, «20 rue Cassette», 20.V.1920. INÉDITE. 375.–

«... *Ce qui va fort mal pour moi... n'est pas sans aller assez bien pour vous...*», écrit Suarès au journaliste genevois Robert de TRAZ en se consolant de son déplaisir. Quant à l'ouvrage intitulé *Poète Tragique*, il ne sera pas publié avant la mi-juillet, «... *si toutefois les peuples de Caliban y consentent...*». C'est pourquoi il envoie certaines épreuves corrigées afin qu'au moins quelques fragments soient publiés dans la *Revue de Genève* ; mais au cas où l'édition serait retardée, il promet de fournir «... *part d'un autre chapitre...*», preuve que sa «... *bonne volonté répond... à la vôtre...*», etc. *Poète tragique* paraîtra en effet l'année suivante.

220. **SUCHET Louis-Gabriel** (1770-1826) Maréchal d'Empire, duc d'Albuféra — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Quartier général de Milan, 12.V.1801. En-tête à son nom. Adresse autographe, **contresaing**, beau sceau de cire et marques postales de l'*Armée d'Italie*. 600.–

Intéressante missive de «*SUCHET, Lieutenant-général, au G.al de D.on Loison*», datant de la fin de la seconde Campagne d'Italie. «... *Je monte en voiture à l'instant... et me rend en toute diligence à Paris. Vous aurez reçu ma lettre de Crémone qui vous prévient... La Ligurie est détachée de l'armée, l'on ne sait pas encore comment sera organisée la [République] Cisalpine ; Pétiét reste, Brune ne tardera pas d'arriver. L'on attend à Paris des nouvelles d'Égypte avec la plus vive impatience : il s'y fait peu de choses...*».

Le futur Maréchal ordonne à Loison de «... *défendre sévèrement les jeux de hasard au théâtre de Reggio [Emilia], le g.al Command.t le désire...*», etc. Très beau document !

221. **SUÈDE, Charles XIV Jean de** (1763-1844) Le maréchal d'Empire Bernadotte, roi dès 1818 — Pensée autographe, 1 p. in-8 obl. ; vers 1835/40. 380.–

«*Ne portons plus Notre pensée vers les époques qui ont failli perdre la Suède. Jouissons de la tranquillité présente et prions Dieu d'inspirer à chacun assez de vertu et de courage pour bien servir son roi et sa patrie*». Beau texte (ébauche d'un discours aux Chambres ?) avec ratures et rajouts, se terminant par un long trait de plume rappelant le caractère *paraphe* qu'ajoutait habituellement le souverain sous sa signature.

222. **SUÈDE, Gustave V de** (1858-1950) Roi dès 1907, il sut préserver la neutralité de son pays lors des deux conflits mondiaux — P.S., 1 p. in-folio ; Stockholm, 28.VI.1935. Grand sceau sous papier. Trous de classement. Bel en-tête. Texte en suédois, en partie imprimé. Nomination. 240.–

223. **TALLEYRAND, Charles Maurice de** (1754-1838) Diplomate et ministre fr. — L.S. «*Le P.ce de Talleyrand*», 1 1/4 pp. 4° ; Paris, **juillet 1815**. 500.–
- Napoléon vient d'être exilé à Sainte Hélène et Louis XVIII a enfin retrouvé son trône, attendu durant vingt longues années ! Talleyrand est quant à lui toujours là, plus que jamais occupé à faire accepter aux Français le retour des Bourbons.
- Il dit ici à Monsieur Goupy (le banquier parisien ?), venu lui exprimer ses sentiments dévoués, combien il regrette que la multiplicité des affaires dont il est chargé l'ait empêché de profiter de sa visite : «... *C'est avec une véritable satisfaction que j'ai mis sous les yeux du Roi votre demande... Sa Majesté m'a paru toute disposée à vous...*» accorder la permission de porter une décoration étrangère, sous certaines conditions cependant, ici précisées, etc.
224. **THIBAUD Jacques** (1880-1953) Illustre violoniste français, mort dans un accident d'avion où fut aussi détruit son instrument préféré : l'un des plus célèbres Stradivarius, le «Baillot» — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 face à face ; Hambourg, 23.I.1902. Bel en-tête illustré (hôtel donnant sur le port). 200.–
- Le jeune interprète poursuit sa prodigieuse carrière. Après Paris et Berlin, toutes les grandes villes veulent l'entendre et c'est de Hambourg que Thibaud décline l'offre que lui fait Joseph PAGENEL (1883-1963), lequel aurait aimé l'avoir comme professeur : «... *Malheureusement, je ne donne pas de leçons, voyageant pendant neuf mois de l'année sans rentrer plus de huit jours à Paris, en tout !...*».
- L'auvergnat Pagenel n'est pas connu pour avoir été musicien, mais magistrat distingué...
225. [Graudenz, 1807] **THIELMANN Johann Adolf** (1765-1824) Général de cavalerie saxon au service de la France puis, dès 1813, avec les Russes et enfin les Prussiens — L.A.S., 1 p. in-4 ; **Graudenz**, 10.X.1807. 280.–
- De sa base militaire située dans la fameuse forteresse prussienne de GRAUDENZ – la dernière dont la construction fut voulue par Frédéric II le Grand – Thielmann écrit cette lettre qui doit accompagner l'envoi au Maréchal LANNES du «... *plan de la bataille de Friedland. Puissé-je par cela conserver auprès de Votre Altesse le souvenir des troupes saxonnes, auquel le nom du Maréchal LANNES sera cher à jamais...*», etc.
- A la bataille de Friedland (14.VI.1807), le valeureux Maréchal d'Empire, aidé des troupes franco-saxonnes qu'il dirigeait, avait largement contribué à la défaite des Russes commandés par le général Bennigsen. Quelques années plus tard, le général Thielmann se trouvera dans le camp opposé ; quant à Lannes, il mourut des blessures reçues à la bataille d'Essling (1809).
226. **TITO, Josip Broz, dit** (1892-1980) Maréchal yougoslave, Président de 1953 à sa mort. Champion du non-alignement — PHOTO in-4, signée et datée «*7.II.1964*». Portrait officiel, mi-buste de trois-quarts. 400.–
227. **TOLSTOI Léon** (1828-1910) Ecrivain russe — Adresse autogr., 3 lignes sur une enveloppe affranchie dont l'oblitération porte la date du 18.III.1893. Le destinataire n'est autre que le traducteur all. de Tolstoï, l'écrivain Raphaël LÖWENFELD (1854-1910), directeur du théâtre Schiller à Berlin. 250.–

228. **TRENET Charles** (1913-2001) Chansonnier français — PHOTO in-12 avec dédicace A.S. ; [Paris, 5.XII.1945]. 180.–

Portrait de face (cliché original *Harcourt*, Paris), dédicacé dans la marge inférieure blanche «*A Jacky - avec mon bon souvenir...*». Au verso, la date «*Etoile, 5.12.45*», notée au crayon.

229. **VALÉRY Paul** (1871-1945) Poète français — P.A.S., 1 p. in-8 ; (Genève, 12.XII.1939). 225.–

Sur une feuille de l'hôtel Cornavin, le poète a tracé les numéros de téléphone de Madame Valéry à Paris et à Juziers (Seine & Oise), puis précisé : «... *Pour donner nouvelles P. V. - Téléphoner si possible vers 1 h 1/2 ou 2 h - Merci - Paul Valéry*». A Arnold NAVILLE, ami et secrétaire de GIDE. Jeannie VALÉRY (1877-1970) passait souvent ses vacances au Mesnil (Juziers). La guerre ayant interrompu les cours que Paul Valéry donnait au Collège de France, l'écrivain s'était rendu à Genève pour y chercher de l'aide...

230. **VERLAINE Paul** (1844-1896) Poète français — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, 19.VI.1895. 1100.–

Verlaine prie son éditeur Léon VANIER de confier au porteur de sa lettre «... *le livre de Dubus : Quand les violons sont partis, dont je me servirai aussitôt pour un article... Et, si possible, les Vrais Sous-officiers de Dubus et Darien...*».

A sa sortie de l'hôpital, le Poète a retrouvé une relative stabilité auprès de sa maîtresse Eugénie Kranz, dans sa mansarde de la rue Saint-Victor. C'est là qu'il écrivit une de ses dernières pages – à laquelle se rapporte notre lettre – sur un confrère ami-ennemi récemment disparu, **Edouard DUBUS**. L'article parut en août 1895 ; en voici le début : «... *La mort d'Edouard Dubus, qui a eu lieu en pleine place Maubert, au commencement du mois de juin dernier, dans des circonstances presque analogues à celles qui accompagnèrent la fin trivialement tragique d'Edgar Poe, une autre victime de l'opium, m'a, en ce qui me concerne, particulièrement attristé...*», etc. Verlaine suivit Dubus dans la mort en janvier de l'année suivante.

231. **VIARDOT Pauline** (1821-1910) Cantatrice française — P.A.S., 1/2 p. in-8 obl. ; Varsovie, 25.XII.1857. 260.–

Charmante pensée – exemple de modestie – écrite sur une feuille d'album lors d'une tournée en Pologne : «*C'est si joli du papier blanc ! Pourquoi le salir ? - Pauline Viardot - Varsovie, 24 Déc. 1857*». Le soprano n'appréciait pas seulement le papier vierge : depuis deux ans, elle était l'heureuse propriétaire du magnifique manuscrit autographe du **Don Giovanni** de Mozart !

232. **VICTOR, Claude-Victor Perrin, dit** (1764-1841) Maréchal d'Empire, duc de Bellune — L.S., 1 p. in-4 ; **Espinosa**, 14.XI.1808. 400.–

Vainqueur de Blake à **Espinosa** trois jours plus tôt, Victor – créé «*duc de Bellune*» l'année précédente – adresse cette missive au Maréchal SOULT, arrivé à Reynosa : «... *Nulle cause... ne me retenant plus ici, je tâcherai d'accorder mon mouvement sur Reynosa avec le vôtre...*». Il va donc se mettre en marche avec son premier Corps d'armée et se diriger «... *sur cette ville, où il n'est guère possible que j'arrive avant demain... Je pourrai être ce soir à la hauteur de Santellices ; si vous êtes à Virtus... nous pourrons communiquer par des partis...*», etc. Le 30, Victor combattra à Somo-Sierra puis participera à la prise de Madrid. Belle lettre, rare de cette époque !



233. **VOLTAIRE, Lettre à** — L.A.S., 1 p. 8°, du ministre **J. J. AMELOT de Chaillou** (1689-1749), datée «A Paris, ce mardi matin» (7.I.1744 ?). 750.–

En ce début de janvier 1744, Voltaire est à Paris où, en «espion amateur», il doit rencontrer le ministre des Affaires étrangères de Louis XV pour lequel il «travaille». Amelot adresse ce message à «Mr de Voltaire» pour l'inviter à se rendre le jour même dans ses bureaux afin de s'entretenir avec lui «... sur ce que contiennent vos dernières lettres auxquelles il m'eut été trop long de répondre par écrit...», etc.

Curieux document se rapportant à une période où notre philosophe rêvait d'être agréable au gouvernement français en envoyant de Hollande et de Prusse des renseignements sur les armées et les finances de ces pays. De retour à Bruxelles, à la fin du mois de janvier, Voltaire suivra dans sa chute le ministre Amelot, disgrâcié en avril 1744 pour... incompétence !

234. **WAGNER Richard** (1813-1883) L'illustre compositeur all., protégé du roi Louis II de Bavière — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, fin 1859 ? En français. 3250.–

Arrivé à Paris en 1859, Wagner y donna l'année suivante une suite de concerts où l'on joua des extraits de **Tannhäuser**, **Lohengrin** et du **Fliegende Holländer**. Des critiques favorables, écrites par Hector BERLIOZ, furent publiées dans le *Journal des Débats* dont Edouard BERTIN (1797-1871) était le directeur. Dans le but de rencontrer ce dernier, Wagner s'adresse ici à un personnage certainement fort influent à Paris, qui lui a fait l'honneur de se souvenir de lui. Le compositeur lui dit sa reconnaissance et se propose d'aller le prendre chez lui jeudi soir, après quoi ils se rendront ensemble chez Bertin.

Peut-être à Jules JANIN, l'illustre critique et important collaborateur du *Journal des Débats* ?

235. **WASSERMANN Jakob** (1873-1934) Ecrivain allemand — L.A.S., 1/3 p. in-8 ; (10.VIII.1908). Adresse autographe au dos. 200.–

De retour d'un voyage au Tyrol, il trouve l'envoi de sa correspondante dont il ne pourra hélas se servir : «... Könnten Sie mir – ad majorem arti gloriam – (eine seltsame Ideeverküpfung bei diesem Instrument, die aber ohne Zweifel für Sie verständlich ist) die... angaben ?...». Etc.

236. **WINTHERHALTER Franz Xavier** (1805-1873) Peintre et lithographe allemand favori de Louis-Philippe, l'impératrice Eugénie et Napoléon III — L.A.S. à la 3<sup>e</sup> pers., 3/4 p. in-8 datée «Samedi 3 avril» (1852 ou 1858 ?). ADR. et cachet de cire sur la IV<sup>e</sup> p. dont il manque la quart inf. blanc. 180.–

A un confrère parisien, que Winterhalter renseigne sur la meilleure copie d'une de ses œuvres, conservée à l'Ecole des Beaux-Arts et qui pourra «... le mieux servir pour commencer... du reste [je] vous laisse à choisir parmi celles qui se trouvent là...».

237. **WITTE, Sergyei Yulyevich, Comte** (1849-1915) Premier ministre russe de 1903 à 1906, il négocia la paix avec le Japon en 1905 — PHOTO signée, 8° ; St Pétersbourg, vers 1906. 360.–

Magnifique portrait en pied, la tête légèrement tournée à droite, cliché du photographe C. Chapiro, de St Pétersbourg. L'homme d'Etat, annobli cette année-là par Nicolas II, a signé «Comte Witte» en haut de l'image. Autographe rare, sur photo.

238. **WURTEMBERG, Guillaume I<sup>er</sup> de** (1781-1864) Roi dès 1816, il promulgua une Constitution en 1816 et se rendit populaire par son libéralisme — L.S. «*Wilhelm*», 1 p. in-4 ; Stuttgart, 1.V.1844. Enveloppe. 175.–
- A un autre souverain qui vient de lui annoncer la naissance de sa fille. «... *Je désire vivement que rien ne vienne jamais la troubler et que le plus heureux avenir soit réservé à la jeune Princesse. Ces vœux répondent aux sentiments d'amitié que Je nourris pour Votre Majesté et dont Je suis flatté de pouvoir lui offrir un nouveau témoignage...*», etc.
239. **YUGOSLAVIE, Paul de** (1893-1976) Cousin du roi Alexandre I<sup>er</sup> ; après l'assassinat de ce dernier à Marseille, il prit la régence du pays durant la minorité de Pierre II — Signature autographe «*Paolo – Principe di Jugoslavia*» sur carte postale illustrée ; (France, vers 1975). 150.–
240. **ZOLA Emile** (1840-1902) Ecrivain français — L.A.S., 1 p. in-8 ; Médan, 26.X.1881. Papier de deuil (pour la mort de sa mère). INÉDITE. 600.–
- «... *Avez-vous reçu mon nouveau bouquin : Documents littéraires ? J'en ai laissé un exemplaire pour vous aux bons soins de Charpentier. A ce propos, vous seriez bien aimable de publier dans vos Echos la petite note ci-jointe...*».
- Cette missive pourrait avoir été adressée à Jules TROUBAT (1836-1914) qui collaborait à une foule de journaux et recueils ; dans une autre lettre, datée du 5 novembre 1881, Zola lui écrivait qu'il avait beaucoup regretté l'inertie de Charpentier. «... *Vous avez bien fait de reprendre votre article, car je craignais fort qu'il ne passât jamais...*», lui avait-il alors fait remarquer.
241. **ZWEIG Stefan** (1881-1942) Ecrivain autrichien. S'étant réfugié au Brésil au commencement de la Seconde Guerre mondiale, il s'y suicida — Signature et date autographes «*Stefan Zweig – 9 Nov. 1940*» sur feuille d'album in-8 obl. Au verso, pensée A.S. du philosophe italo-français **Giuseppe LANZA DEL VASTO** (1901-1981), datée «*Set. 1966*» et signée de son célèbre monogramme accompagné d'une croix de Malte. 250.–

**Le catalogue de notre VENTE SUR OFFRES 2001  
sera en distribution dès la fin du mois de MAI**

**Si vous désirez y insérer vos autographes,  
merci de bien vouloir prendre contact avec nous avant  
le 25 AVRIL 2001**